

Les *idées reçues* des jeunes sur le *sida*

16^{ème} vague | Mars 2026





La méthodologie

opinionway

Crédits : dev-asongbam

La méthodologie

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :

« Sondage OpinionWay pour Sidaction »

et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé



Echantillon de **1 516 personnes, représentatif de la population française** âgée de 15 à 24 ans.

L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.



L'échantillon a été interrogé par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI** (Computer Assisted Web Interview).



Les interviews ont été réalisées **du 4 au 22 février 2026**.

Pour les remercier de leur participation, les panélistes ont touché des incentives ou ont fait un don à l'association proposée de leur choix.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,1 à 2,5 points au plus pour un échantillon de 1 500 répondants.



Le profil de l'échantillon

opinionway

Le profil de l'échantillon

Population française âgée de 15 à 24 ans.

Source : INSEE



Sexe

%

Hommes	51%
Femmes	49%



Age

%

15 à 17 ans	32%
18 à 20 ans	30%
21 à 24 ans	38%



Région

%

Ile-de-France	20%
Nord-ouest	22%
Nord-est	23%
Sud-ouest	11%
Sud-est	24%



Activité professionnelle

%

Exerce un emploi	30%
Étudiants ou élèves	55%
Etudiant qui travaille	25%
Etudiant ou élève, sans activité professionnelle	30%
Chômeurs et autres inactifs	15%
Chômeur (ayant déjà travaillé)	5%
Reste au foyer sans chercher d'emploi	3%
Aide un membre de sa famille, sans rémunération	1%
Recherche un premier emploi	6%



Les résultats

opinionway

L'information sur le
VIH / SIDA



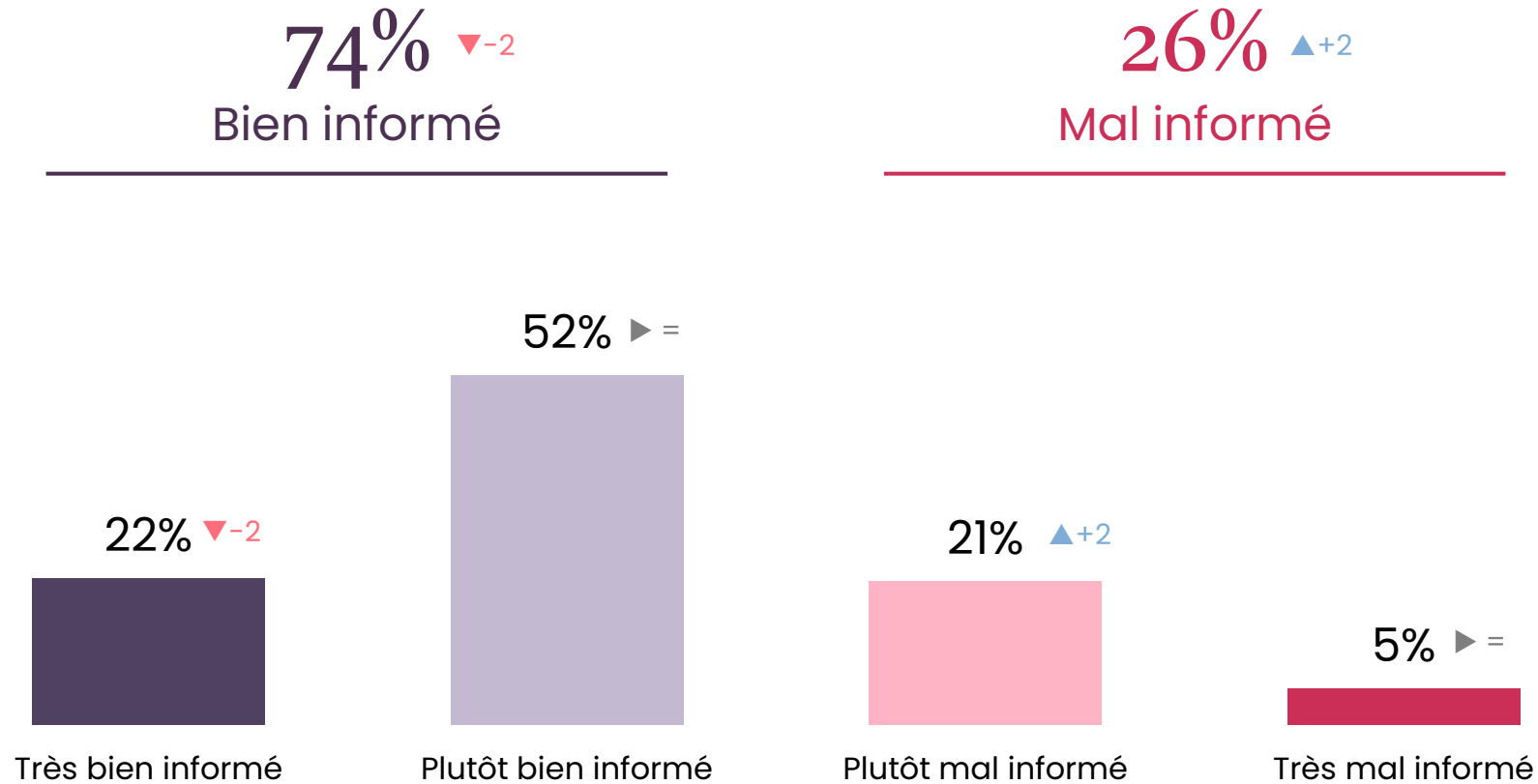


Le sentiment d'information global sur le VIH



1516
jeunes

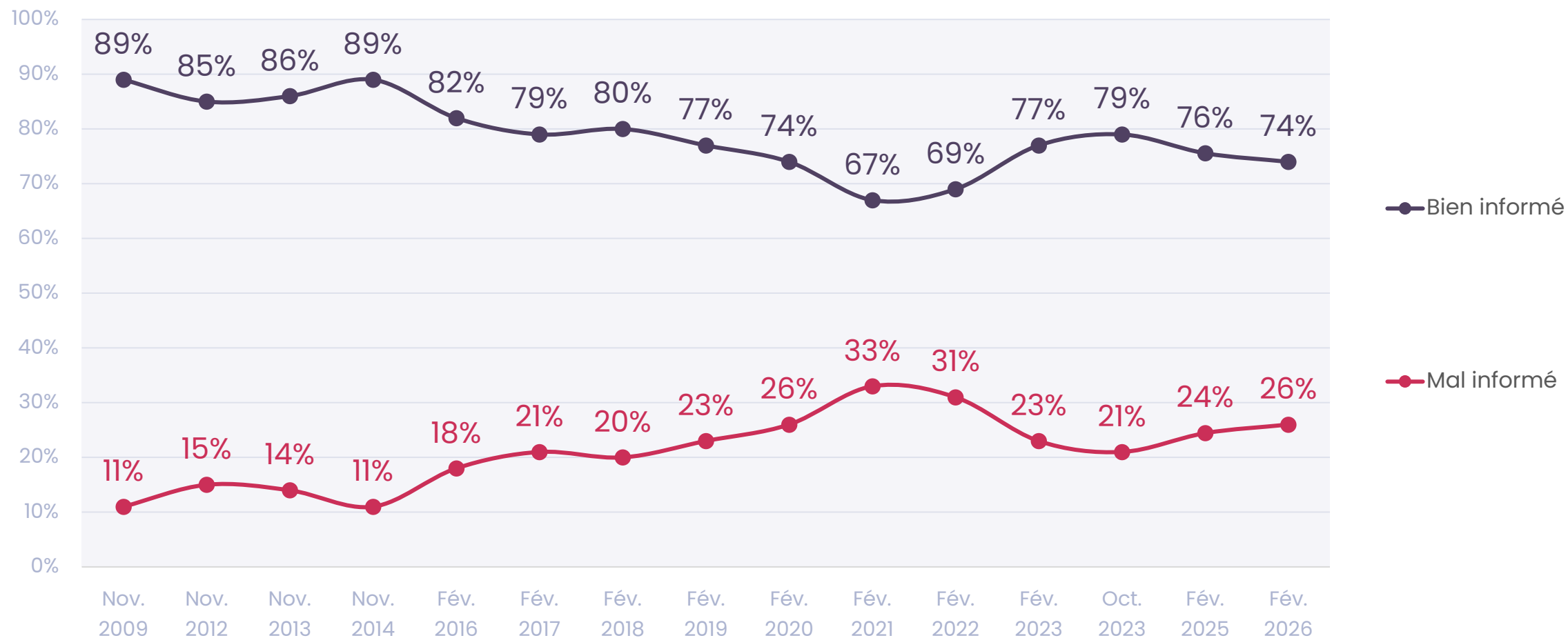
Q. Vous personnellement, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, plutôt bien informé, plutôt mal informé ou très mal informé sur le VIH, le virus du SIDA, ses modes transmissions, ses traitements et sa prévention ?





Le sentiment d'information global sur le VIH

Q. Vous personnellement, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, plutôt bien informé, plutôt mal informé ou très mal informé sur le VIH, le virus du SIDA, ses modes transmissions, ses traitements et sa prévention ?





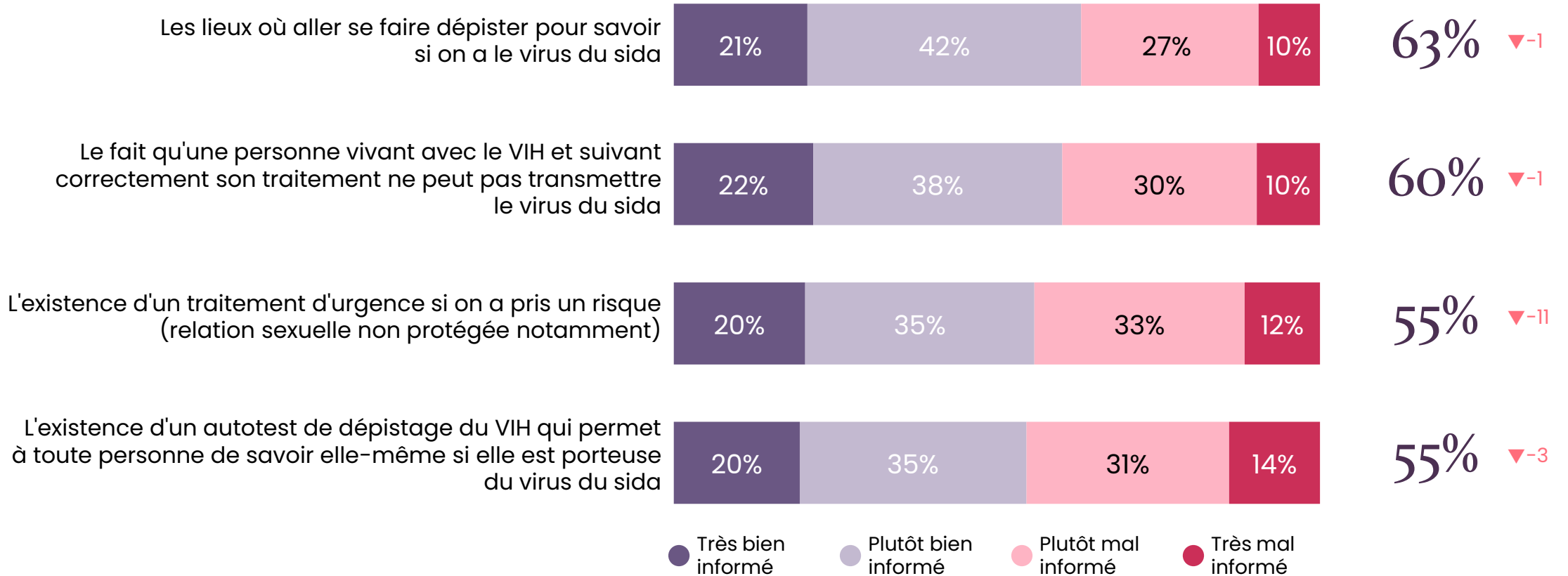
Le sentiment d'information détaillé sur le VIH



1516
jeunes

Q. Pour chacun des sujets suivants, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé(e), plutôt bien informé(e), plutôt mal informé(e) ou très mal informé(e) ?

Bien informé

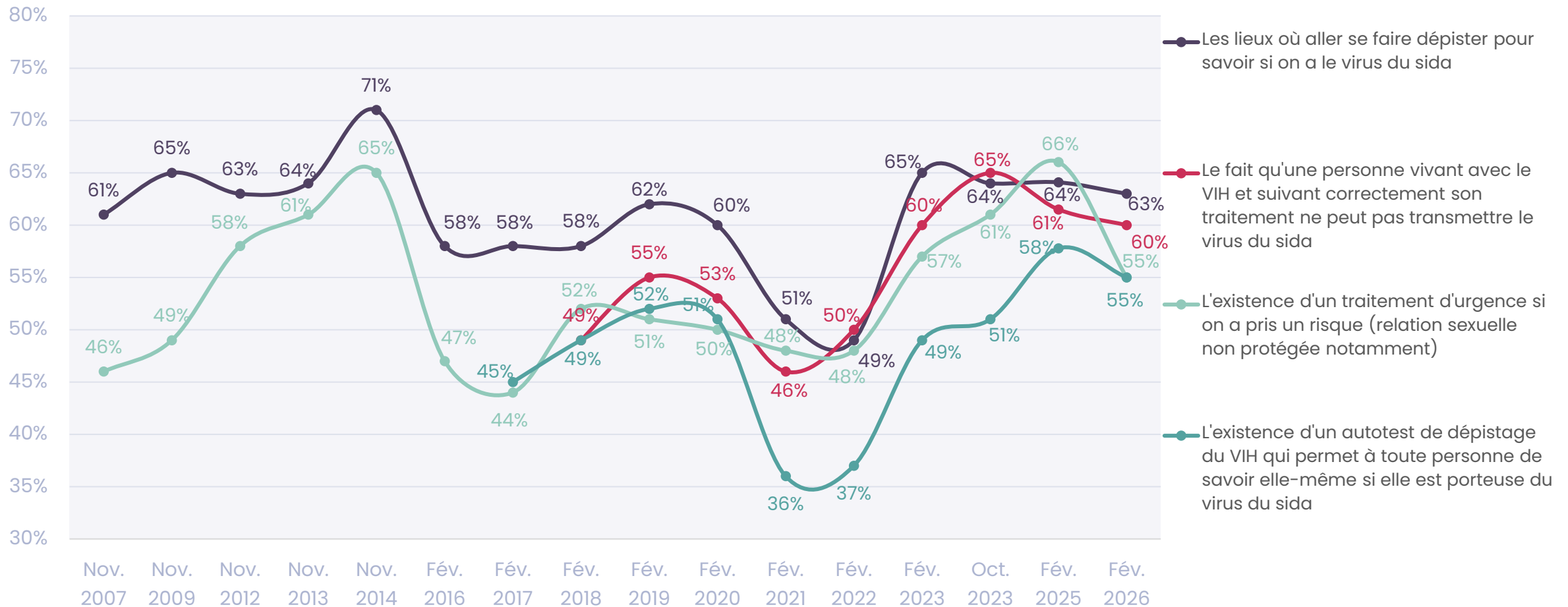




Le sentiment d'information détaillé sur le VIH

Q. Pour chacun des sujets suivants, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé(e), plutôt bien informé(e), plutôt mal informé(e) ou très mal informé(e) ?

% Bien informé



Les représentations
associées au
VIH / SIDA





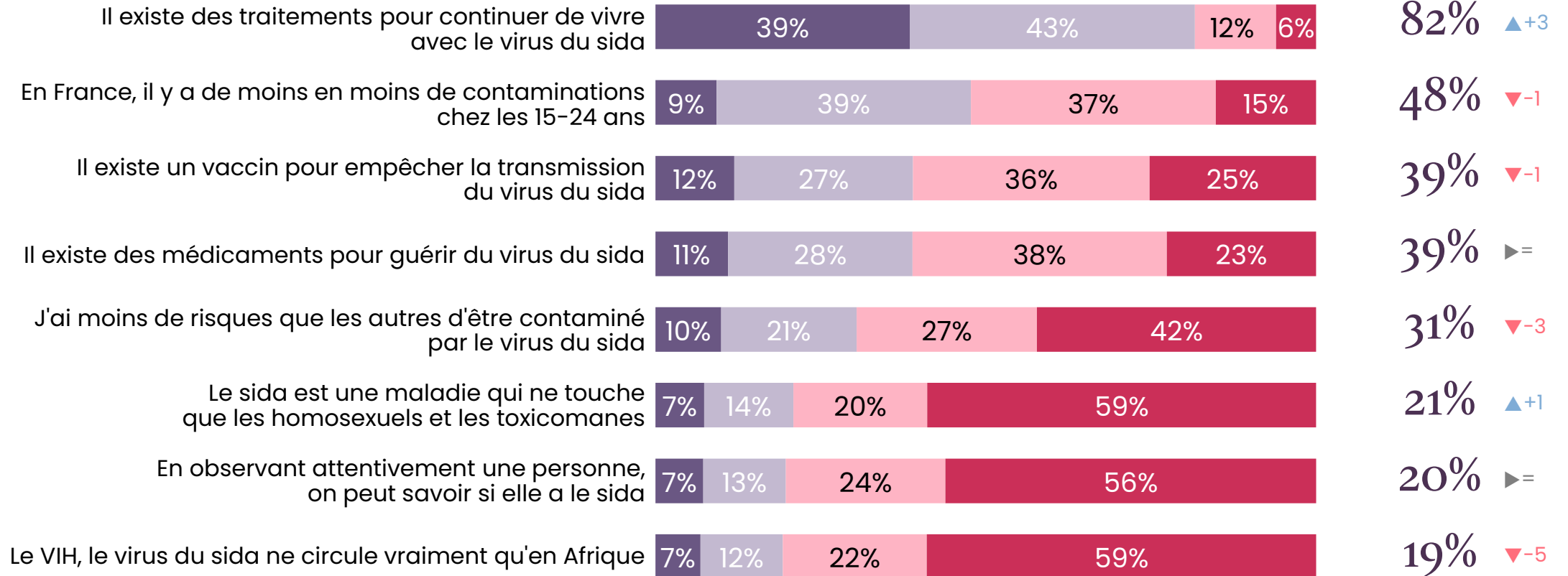
Les représentations associées à la contamination par le VIH



1516
jeunes

Q. Pour chacune des affirmations suivantes, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

D'accord



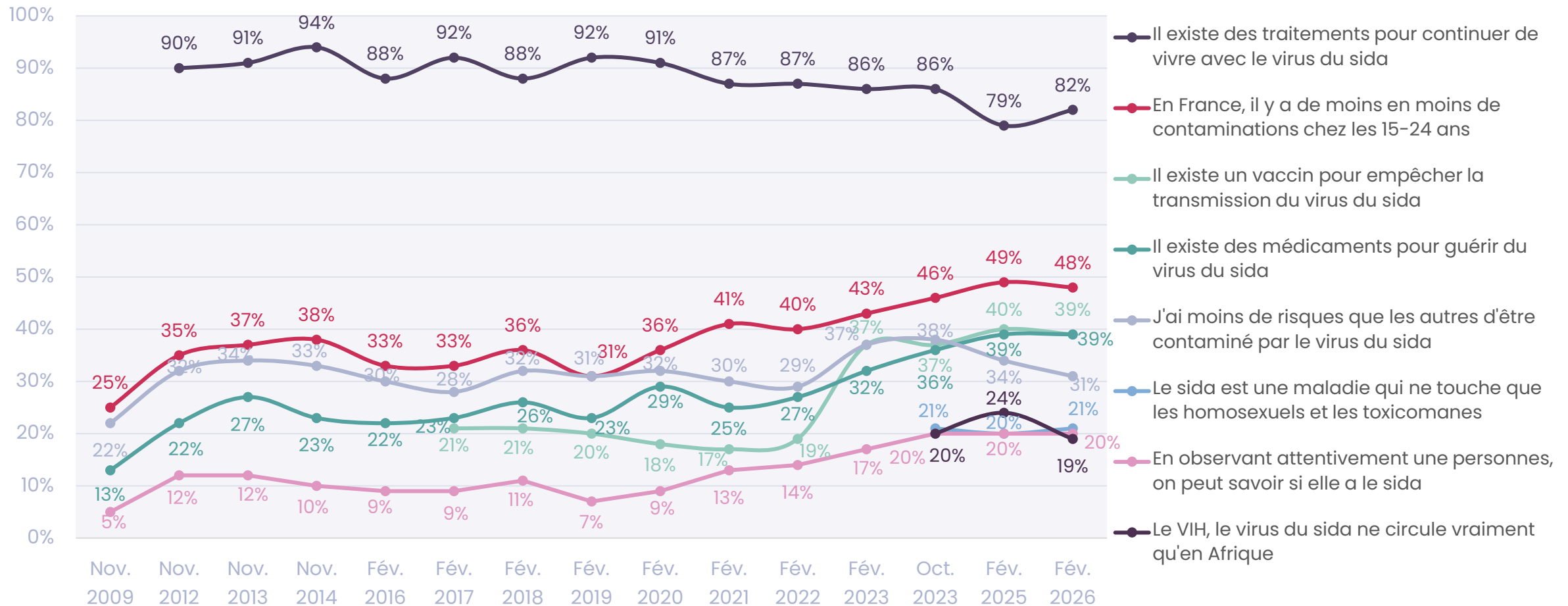
● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord



Les représentations associées à la contamination par le VIH

Q. Pour chacune des affirmations suivantes, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

% D'accord





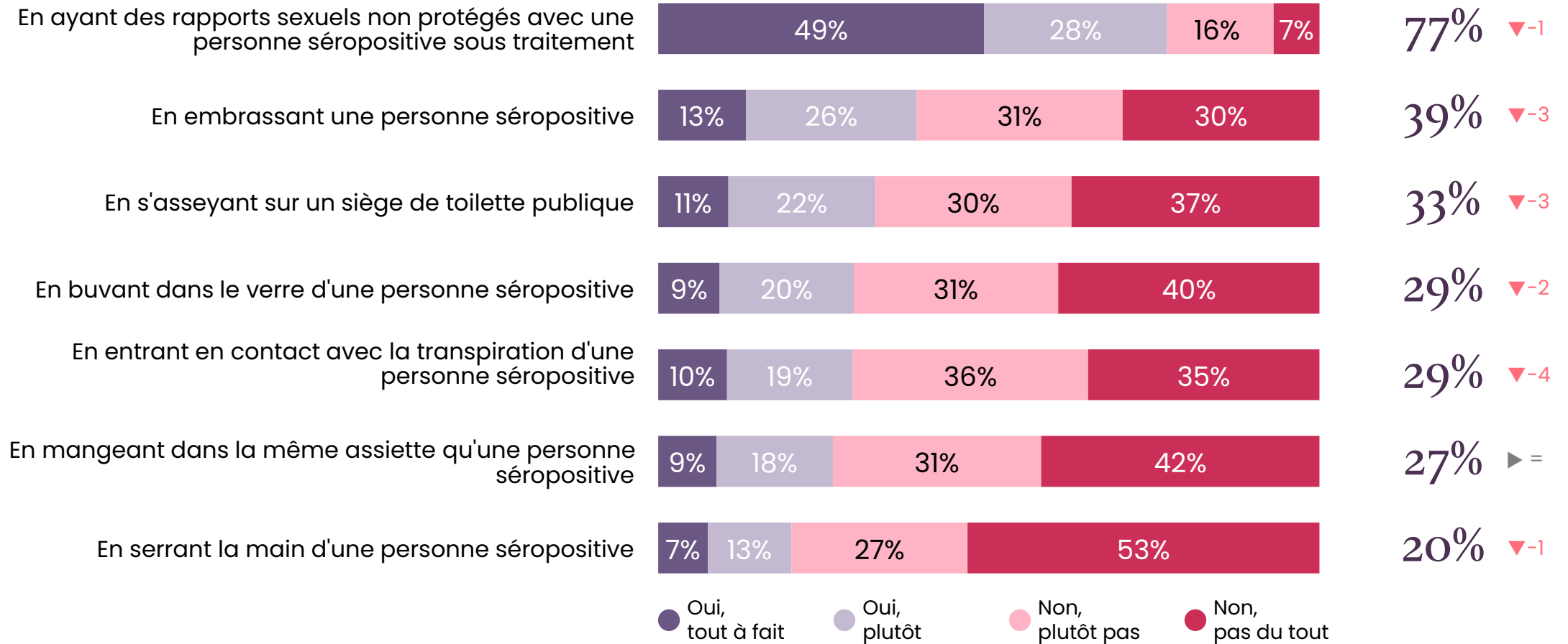
Les représentations associées aux risques de transmission du VIH



1516
jeunes

Q. Selon vous, le virus du sida peut-il être transmis... ?

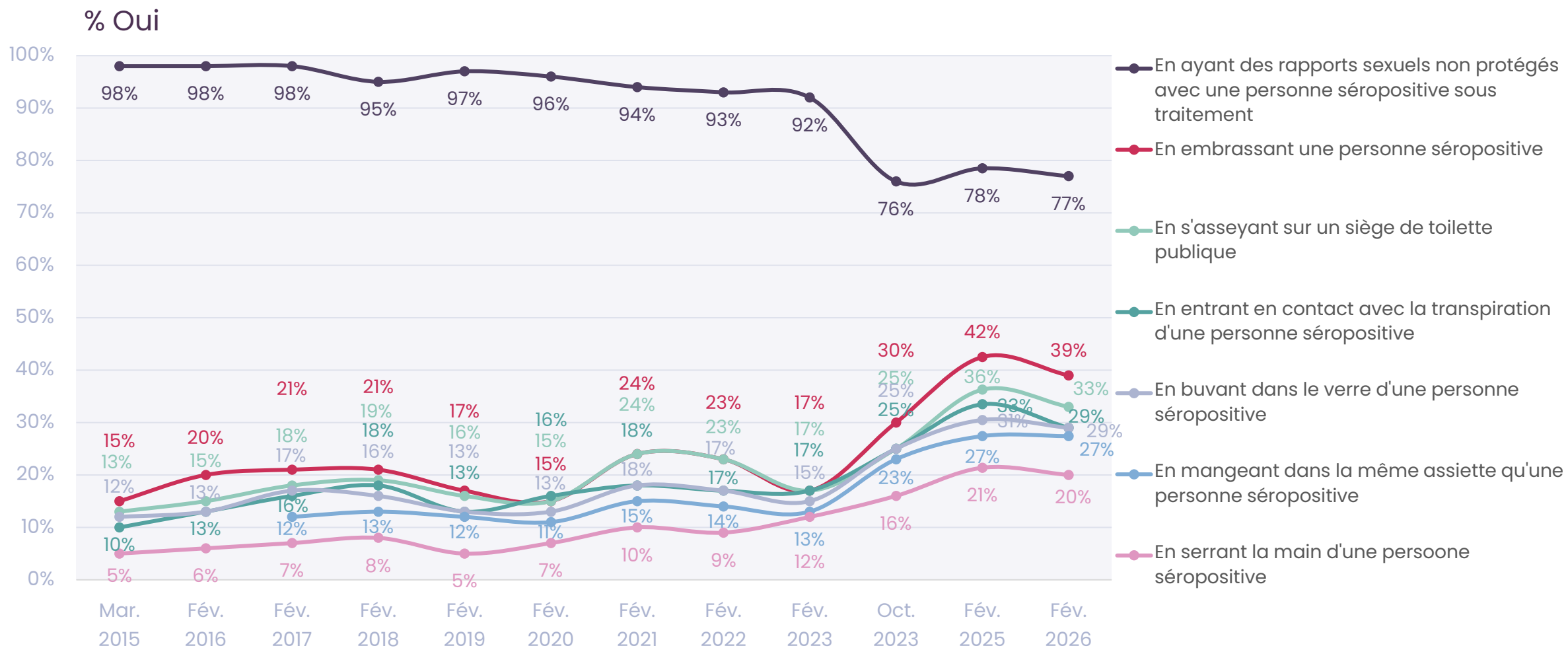
Oui





Les représentations associées aux risques de transmission du VIH

Q. Selon vous, le virus du sida peut-il être transmis... ?





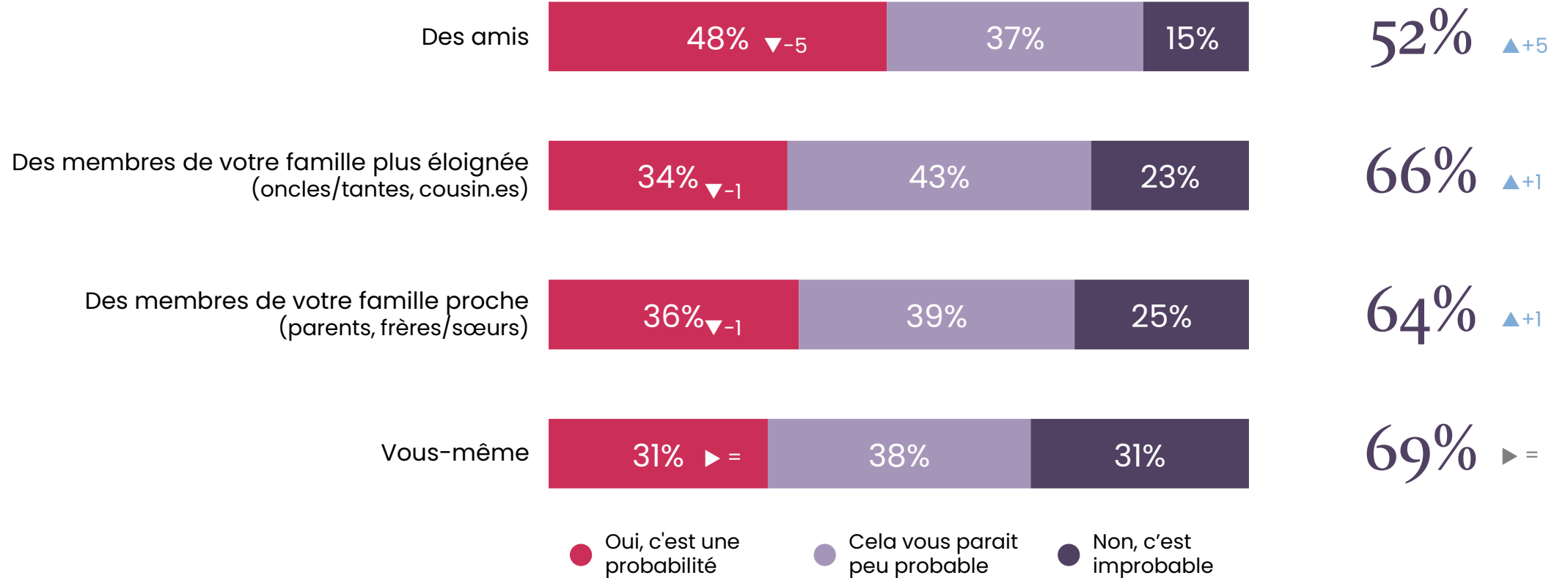
La probabilité de contracter un jour le VIH / SIDA



1516
jeunes

Q. D'après vous, chacune des personnes suivantes est-elle susceptible ou non de contracter un jour le VIH/sida ?

Peu ou pas probable





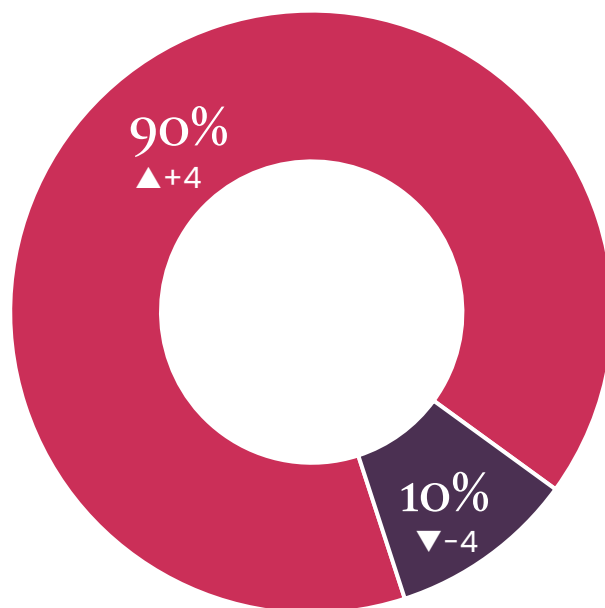
Le sentiment face à sa séropositivité

Q. Si vous appreniez que vous étiez vous-même séropositif, ressentiriez-vous ?

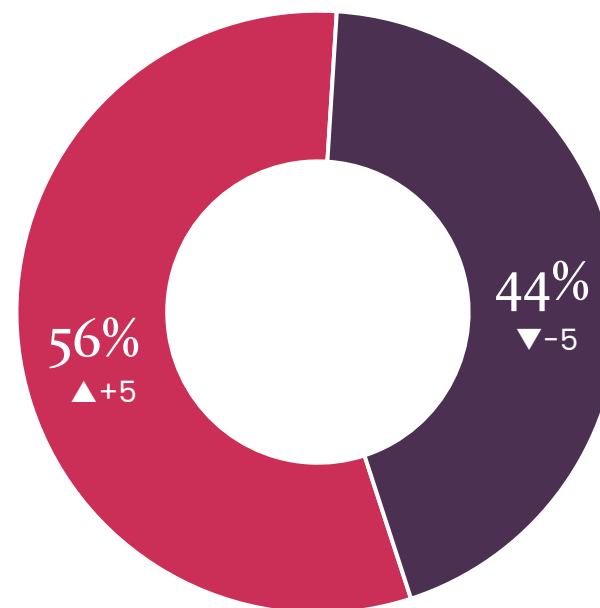


1516
jeunes

De la peur



De la honte



● Oui

● Non

*Les pratiques
sexuelles à risque*
des moins de 25 ans





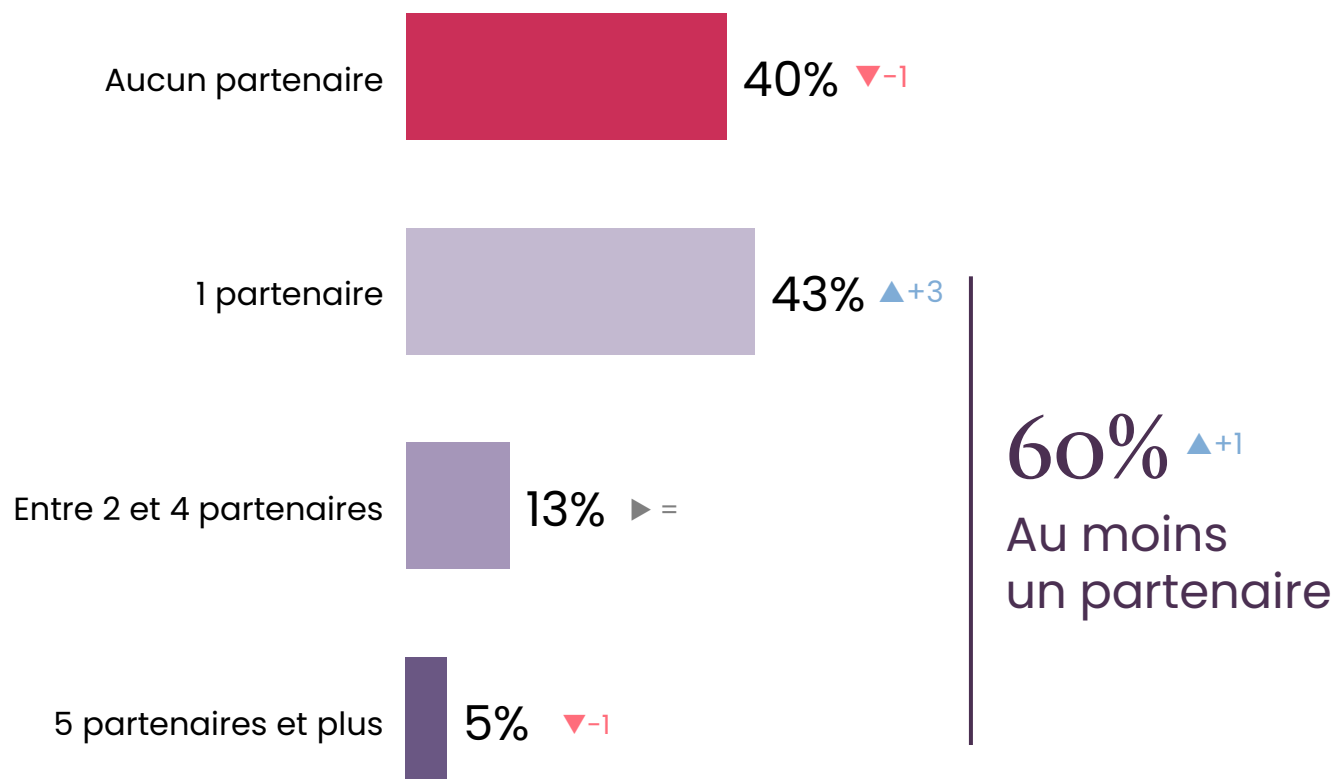
Le nombre de partenaires sexuels au cours des douze derniers mois



1516
jeunes

Q. Au total, au cours des 12 derniers mois, avec combien de personnes avez-vous eu des rapports sexuels ?

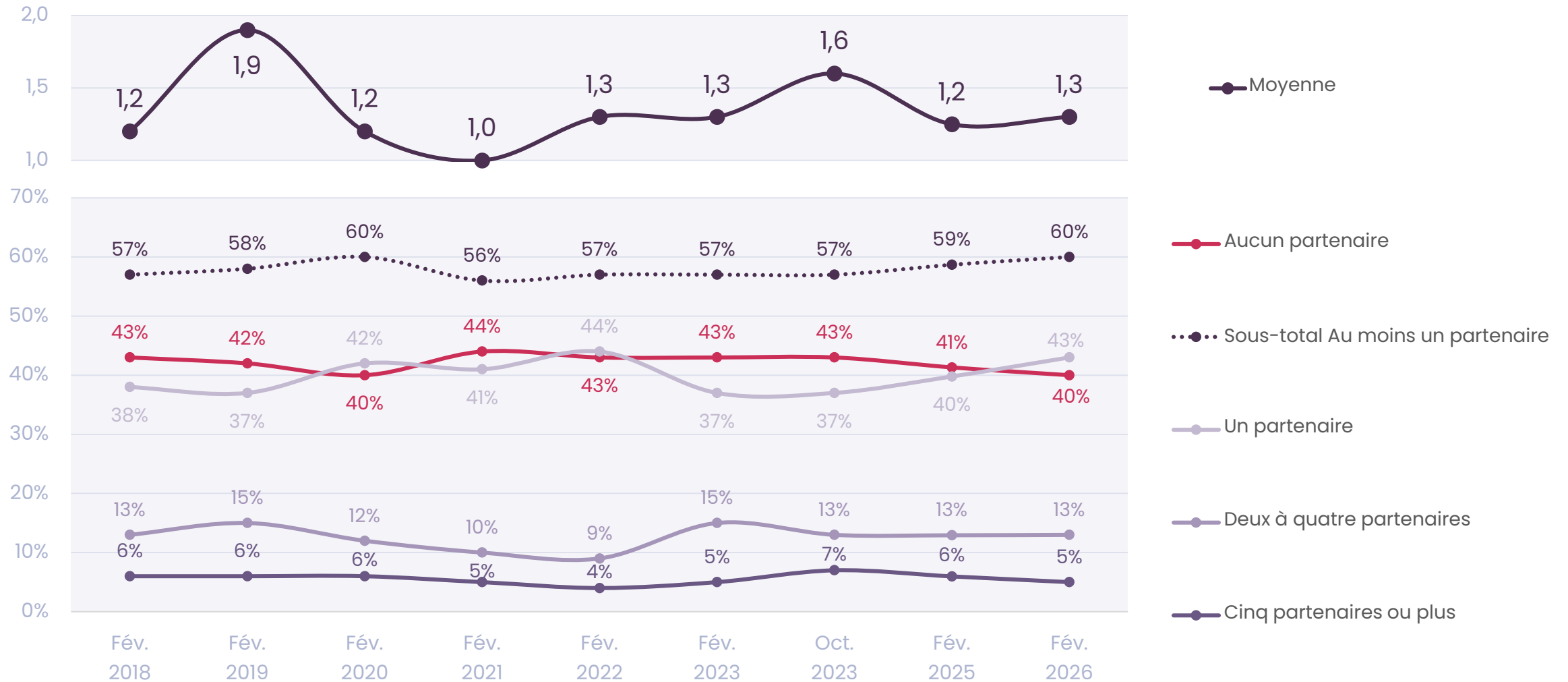
1,3^{▲+0,1}
En moyenne





Le nombre de partenaires sexuels au cours des douze derniers mois

Q. Au total, au cours des 12 derniers mois, avec combien de personnes avez-vous eu des rapports sexuels ?





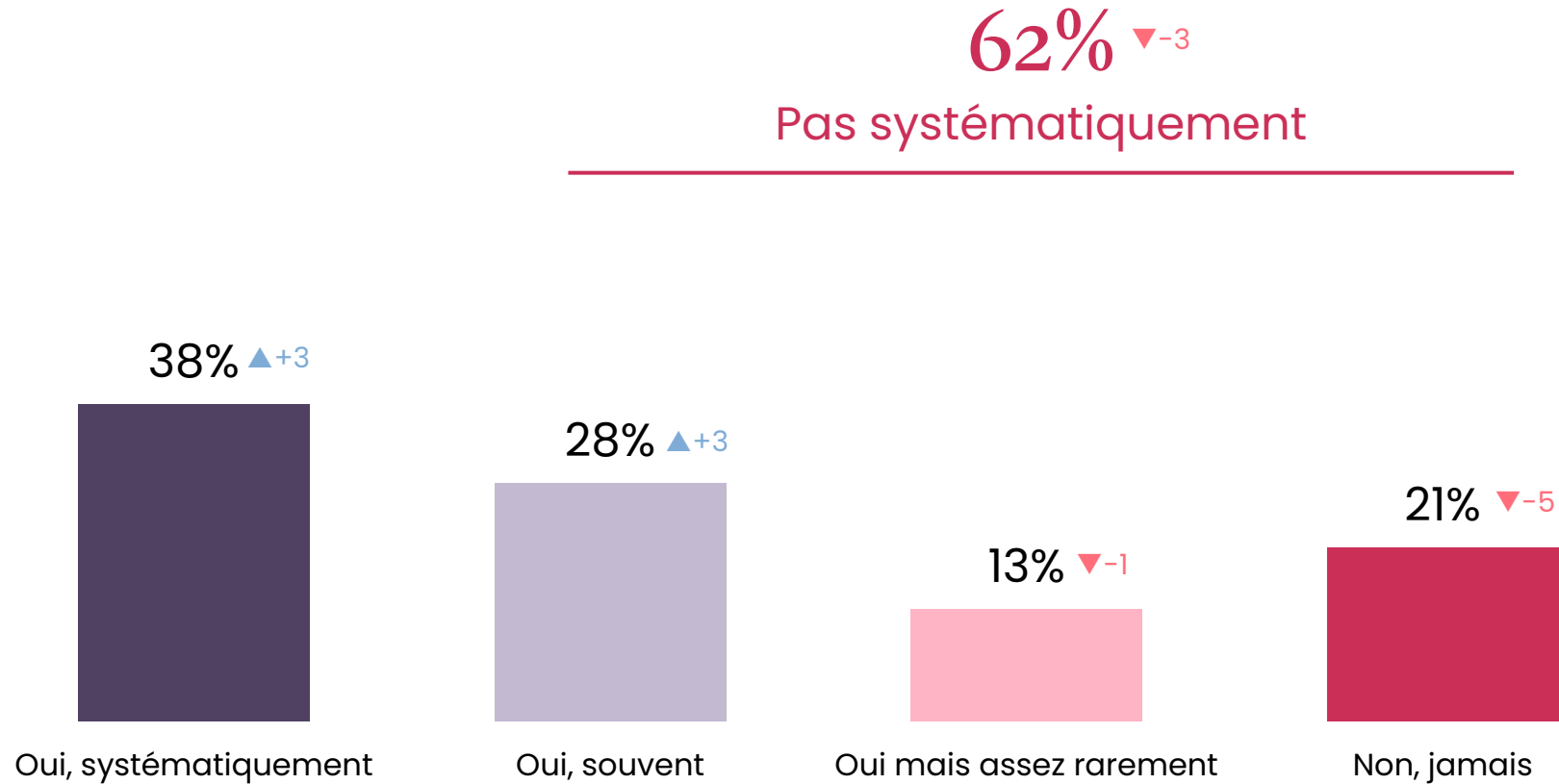
L'utilisation d'un préservatif lors de ses rapports sexuels



917
jeunes

Q. Avez-vous, vous ou votre (vos) partenaire(s) utilisé un préservatif lors de ces rapports sexuels ?

Question posée uniquement à ceux ayant eu un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, soit 60% de l'échantillon.

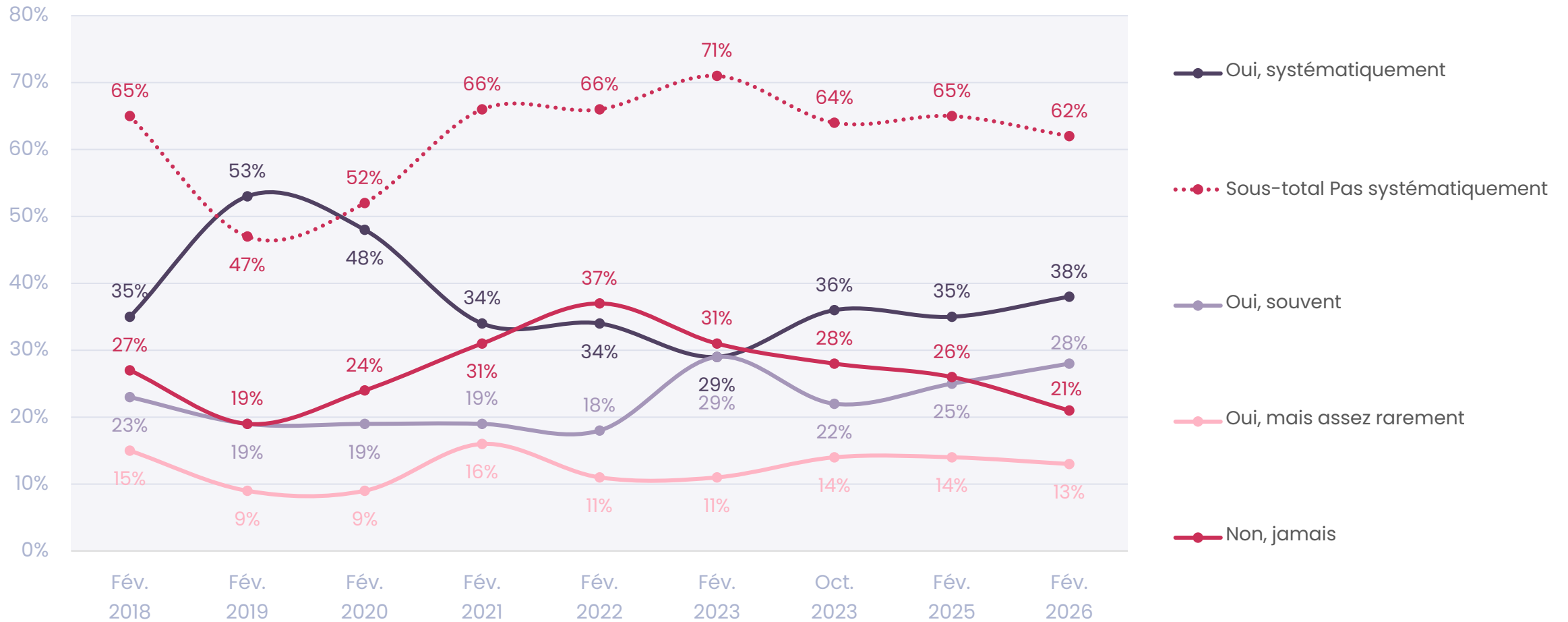




L'utilisation d'un préservatif lors de ses rapports sexuels

Q. Avez-vous, vous ou votre (vos) partenaire(s) utilisé un préservatif lors de ces rapports sexuels ?

Question posée uniquement à ceux ayant eu un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, soit 60% de l'échantillon.



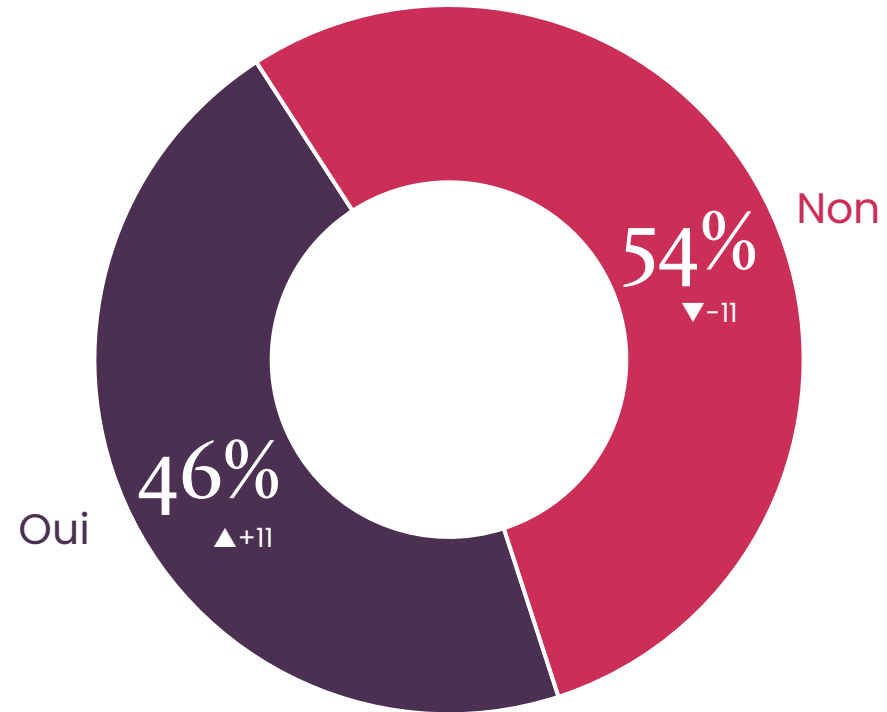


L'existence d'un partenaire sexuel régulier actuellement



1516
jeunes

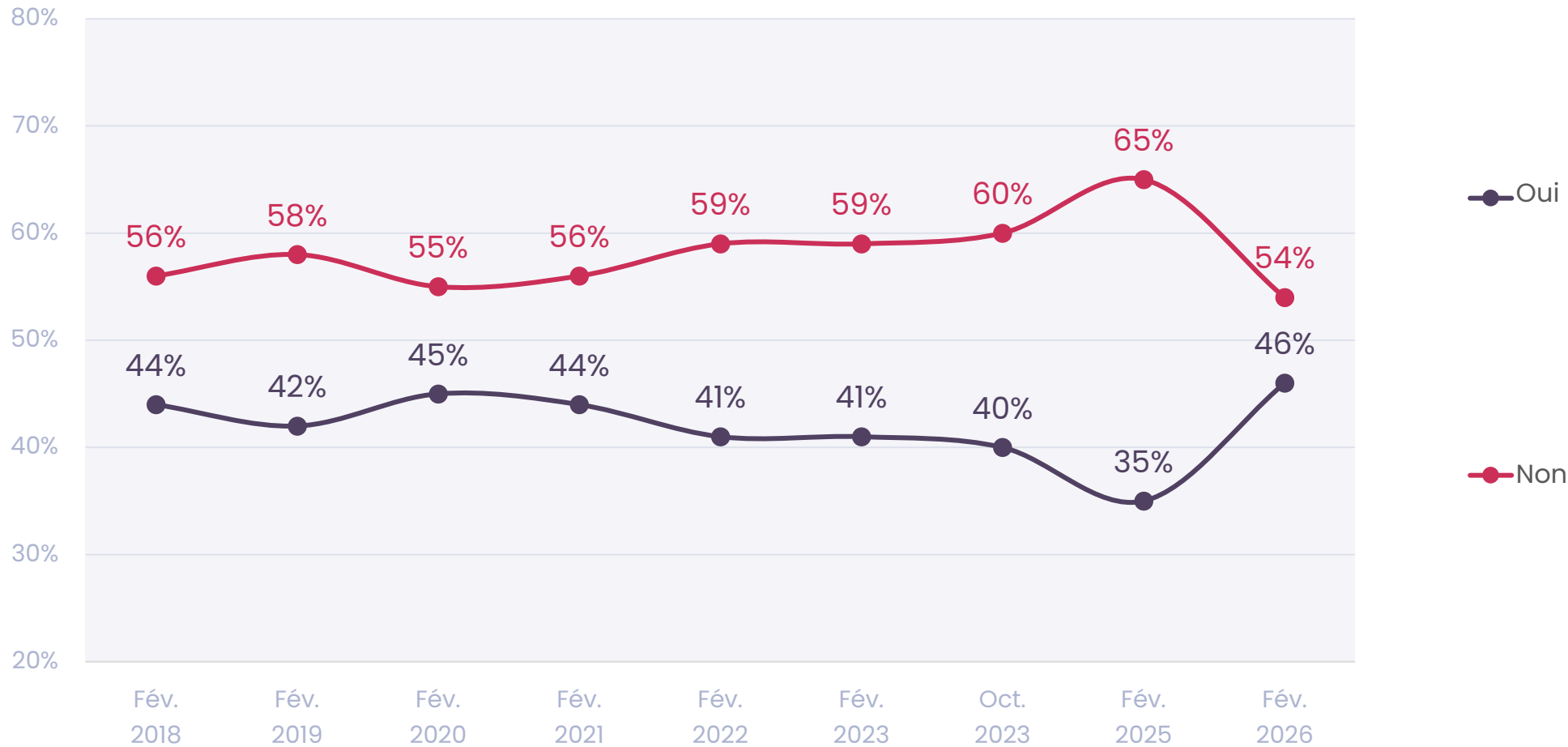
Q. Avez-vous un partenaire sexuel régulier actuellement ?





L'existence d'un partenaire sexuel régulier actuellement

Q. Avez-vous un partenaire sexuel régulier actuellement ?



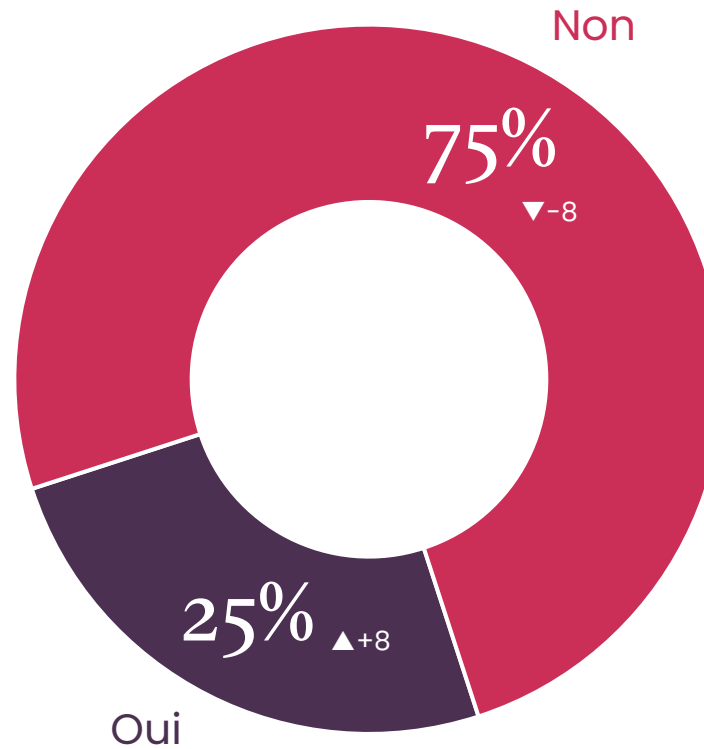
” L’existence d’un partenaire sexuel non régulier actuellement



695
jeunes

Q. Avez-vous un ou des partenaires sexuels non réguliers en dehors de votre partenaire régulier ?

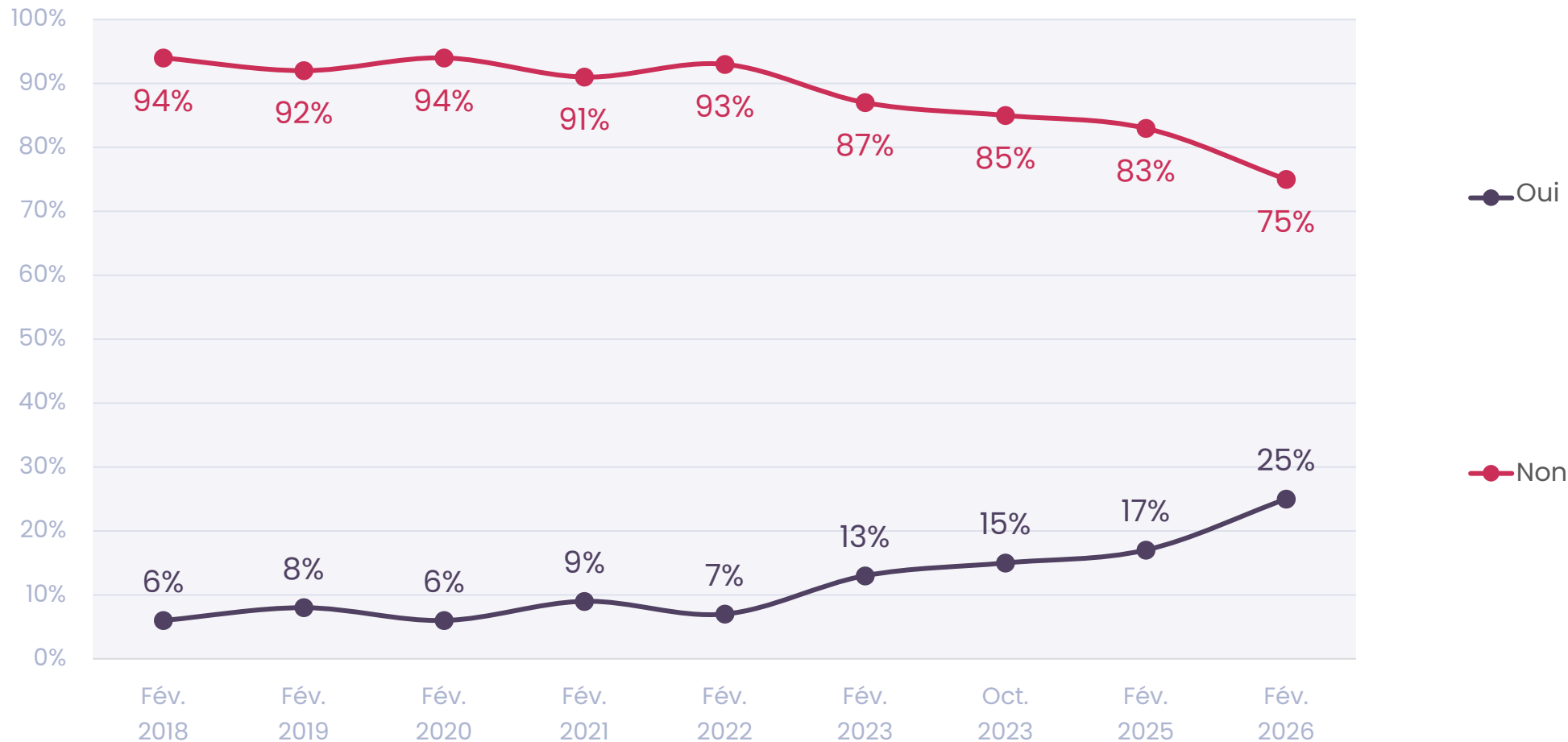
Question posée uniquement à ceux ayant un partenaire régulier actuellement, soit 46% de l’échantillon.



” L’existence d’un partenaire sexuel non régulier actuellement

Q. Avez-vous un ou des partenaires sexuels non réguliers en dehors de votre partenaire régulier ?

Question posée uniquement à ceux ayant un partenaire régulier actuellement, soit 46% de l’échantillon.





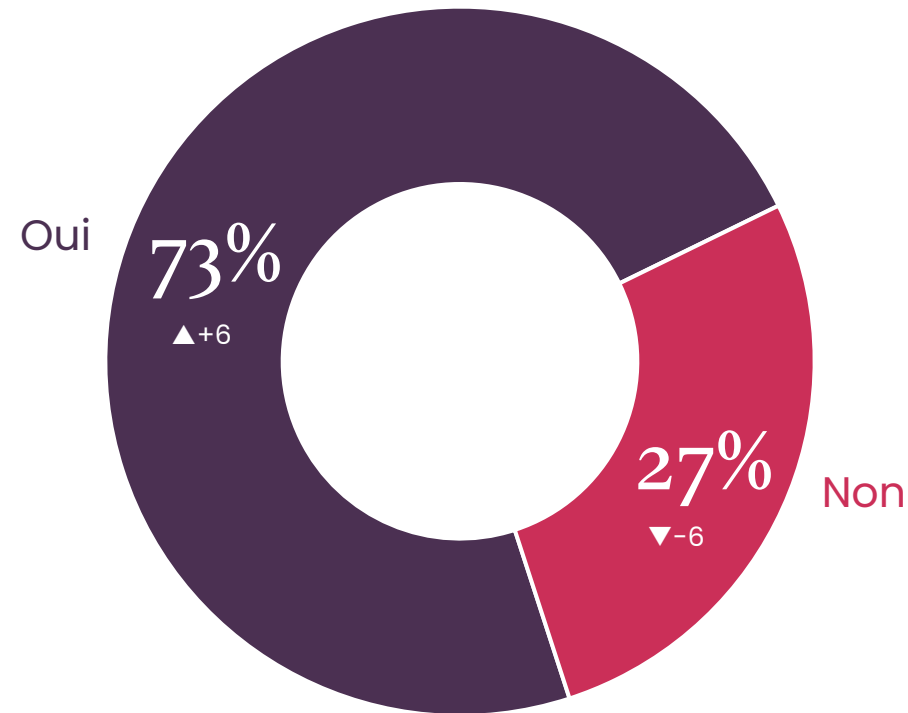
L'utilisation d'un préservatif lors de ses rapports sexuels avec des partenaires non réguliers



176
jeunes

Q. Lors de ces rapports sexuels avec des partenaires sexuels non réguliers, avez-vous, vous ou votre (vos) partenaire(s) utilisé systématiquement un préservatif ?

Question posée uniquement à ceux ayant un partenaire non régulier actuellement en parallèle de leur partenaire régulier, soit 11% de l'échantillon.





Les responsabilités de l'homme ou de la femme en matière de préservatif



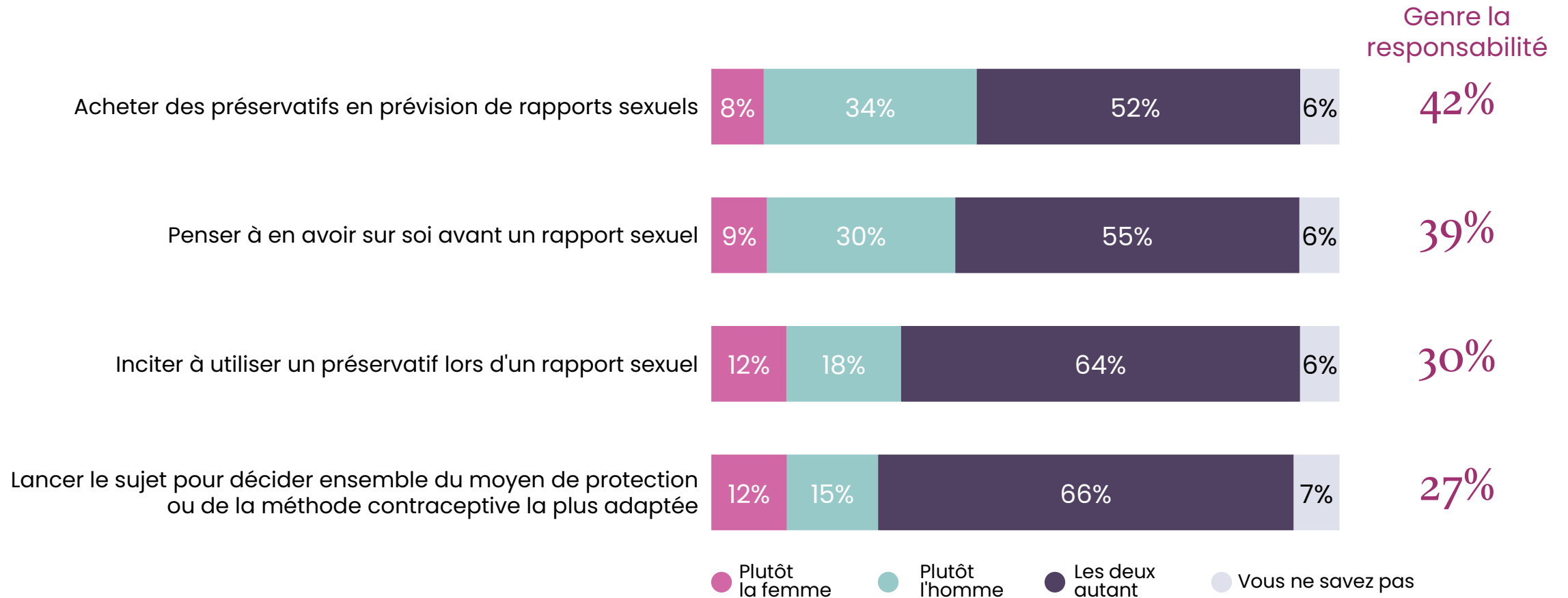
1516
jeunes

Q. Selon vous, dans un couple hétérosexuel, qui doit principalement assumer les responsabilités suivantes en matière de préservatif ?

Nouvelle question

25% citent au moins une fois *plutôt la femme*

54% citent au moins une fois *plutôt l'homme*



*Les pratiques
de dépistage*
du VIH / SIDA





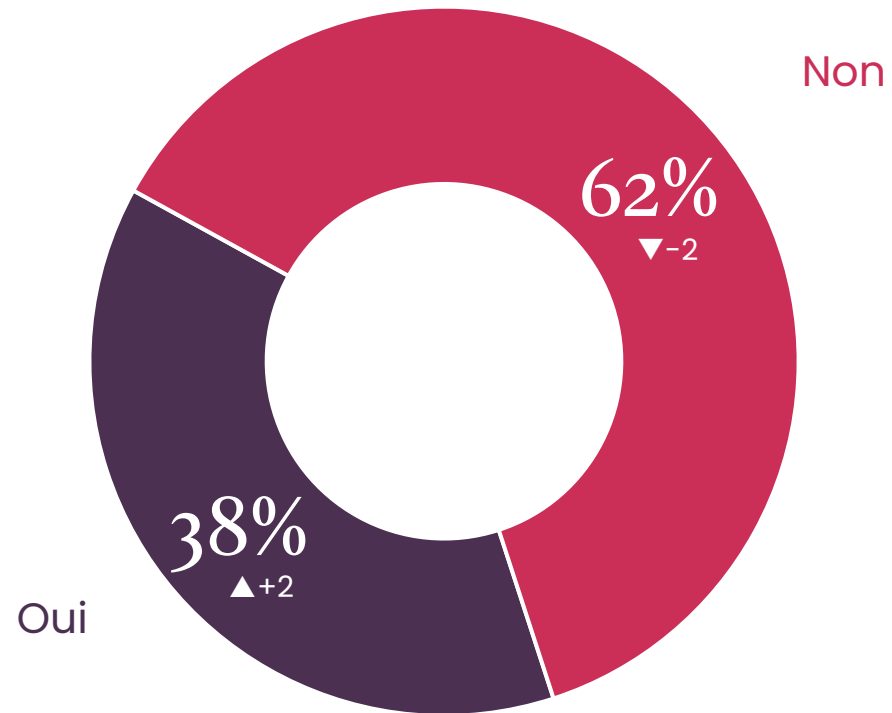
L'expérience d'un test de dépistage du VIH / SIDA au cours des douze derniers mois



917
jeunes

Q. Au cours des douze derniers mois, avez-vous déjà effectué un test de dépistage du VIH/SIDA ?

Question posée uniquement à ceux ayant eu un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, soit 60% de l'échantillon.

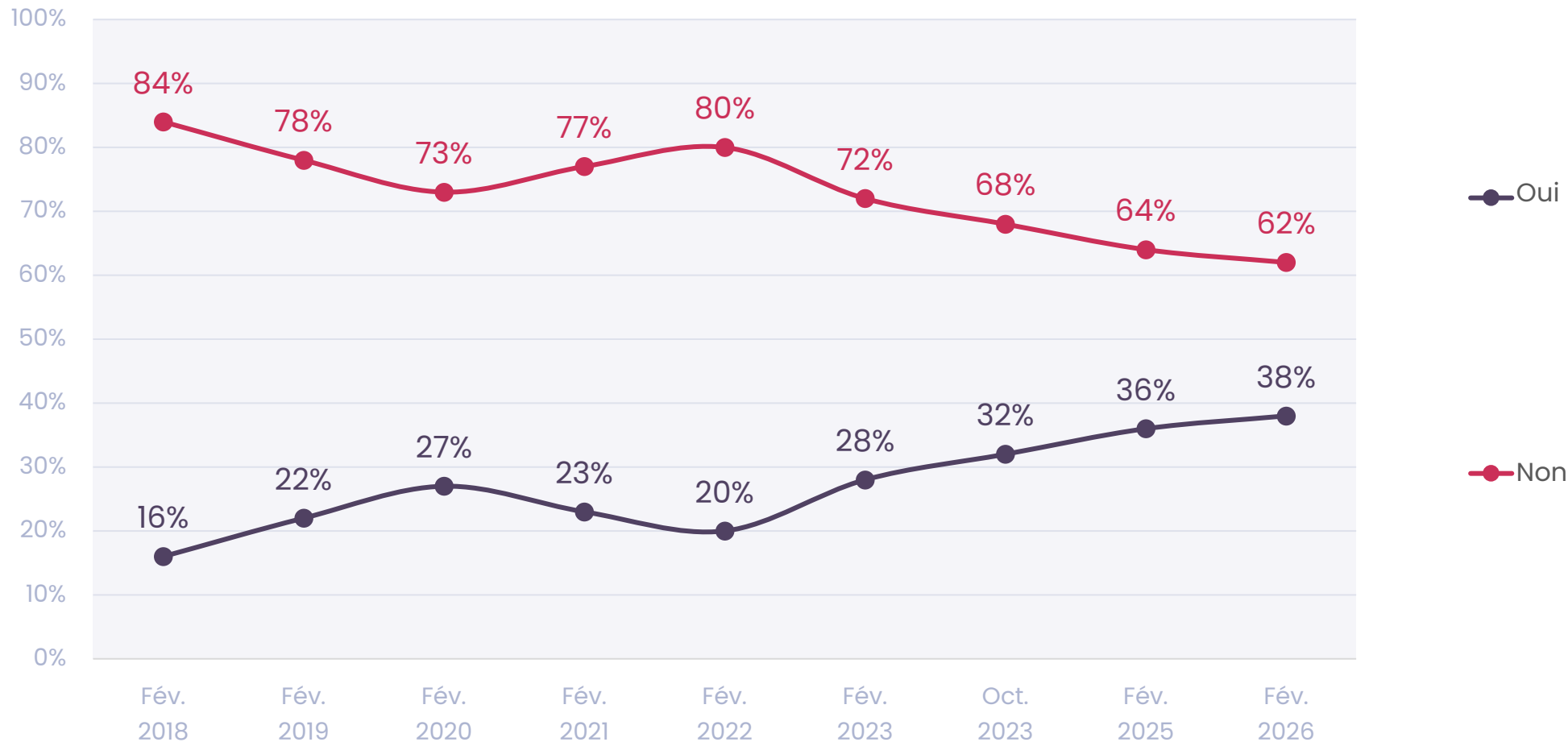




L'expérience d'un test de dépistage du VIH / SIDA au cours des douze derniers mois

Q. Au cours des douze derniers mois, avez-vous déjà effectué un test de dépistage du VIH/SIDA ?

Question posée uniquement à ceux ayant eu un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, soit 60% de l'échantillon.



L'information sur *les IST*



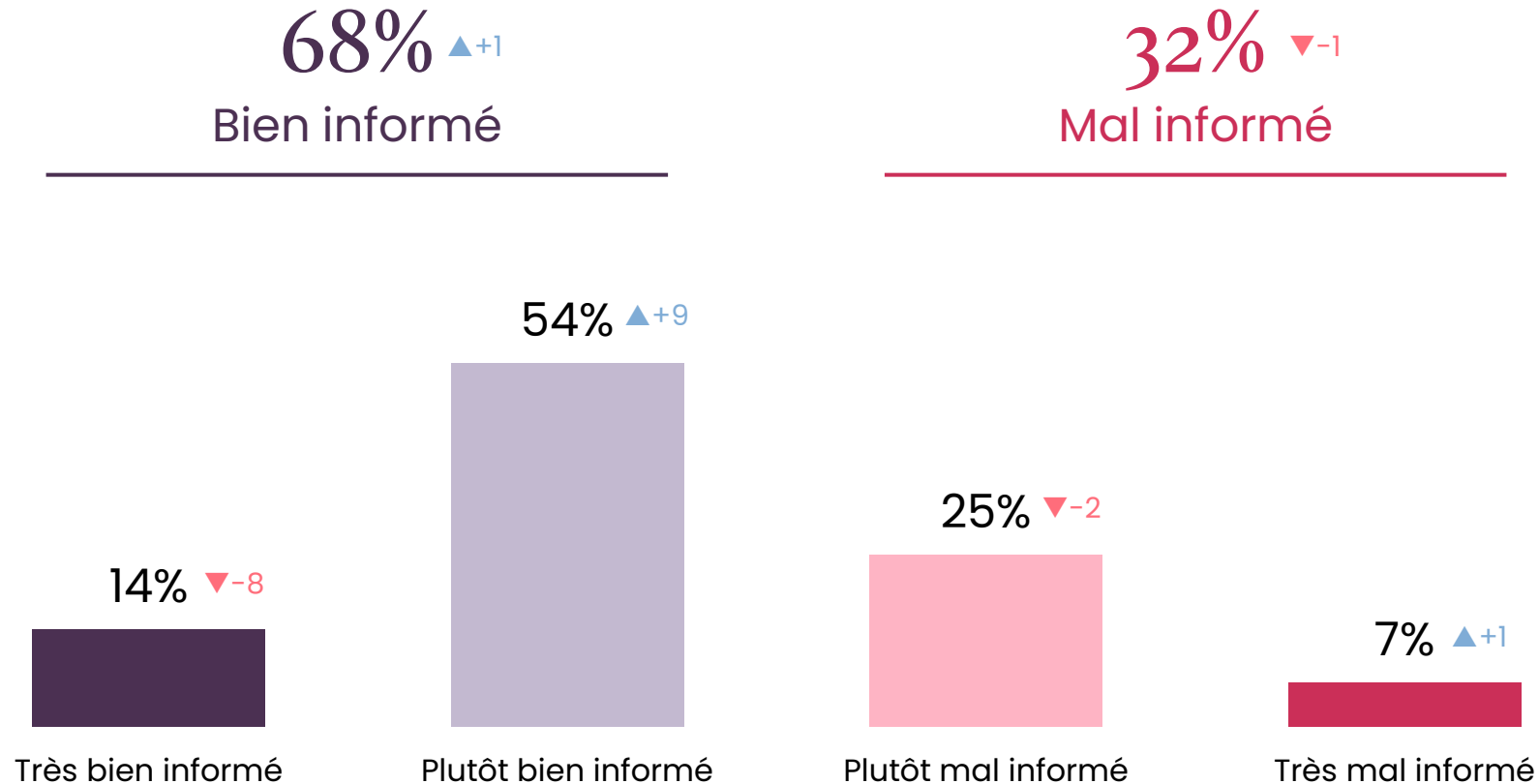


Le sentiment d'information global sur les maladies sexuellement transmissibles autres que le VIH / SIDA



1516
jeunes

Q. Vous personnellement, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, plutôt bien informé, plutôt mal informé ou très mal informé sur les infections sexuellement transmissibles autre que le VIH/SIDA, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention ?



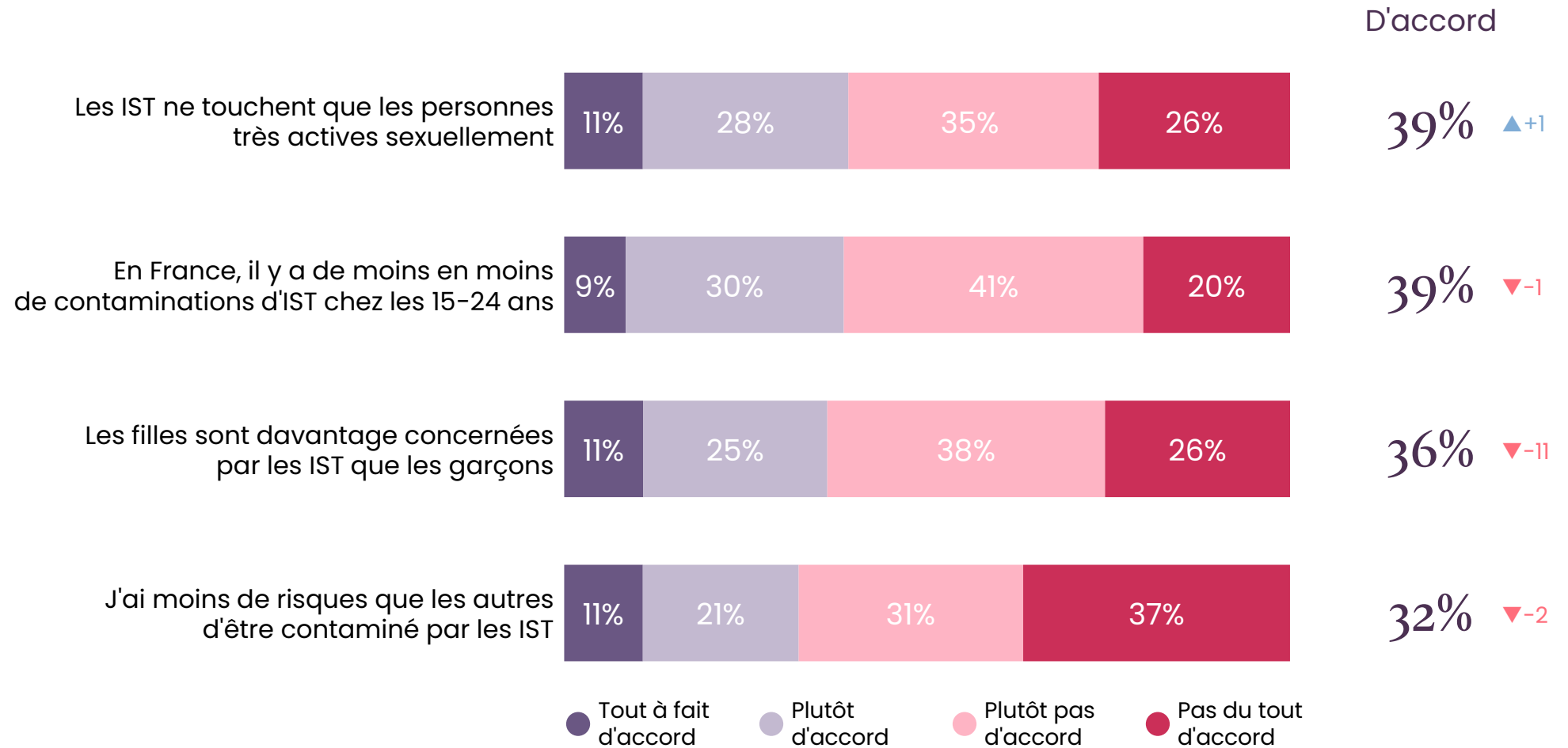


Le sentiment d'information détaillé sur les maladies sexuellement transmissibles autres que le VIH / SIDA



1516
jeunes

Q. Pour chacune des affirmations suivantes, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?



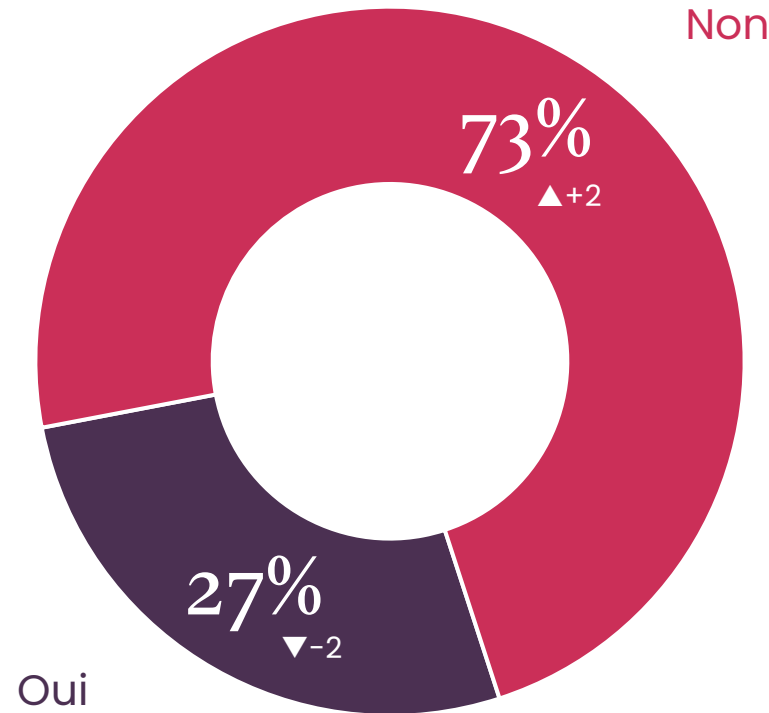


L'expérience d'un test de dépistage des IST au cours des douze derniers mois



1516
jeunes

Q. Au cours des douze derniers mois, avez-vous déjà effectué un test de dépistage des IST ?





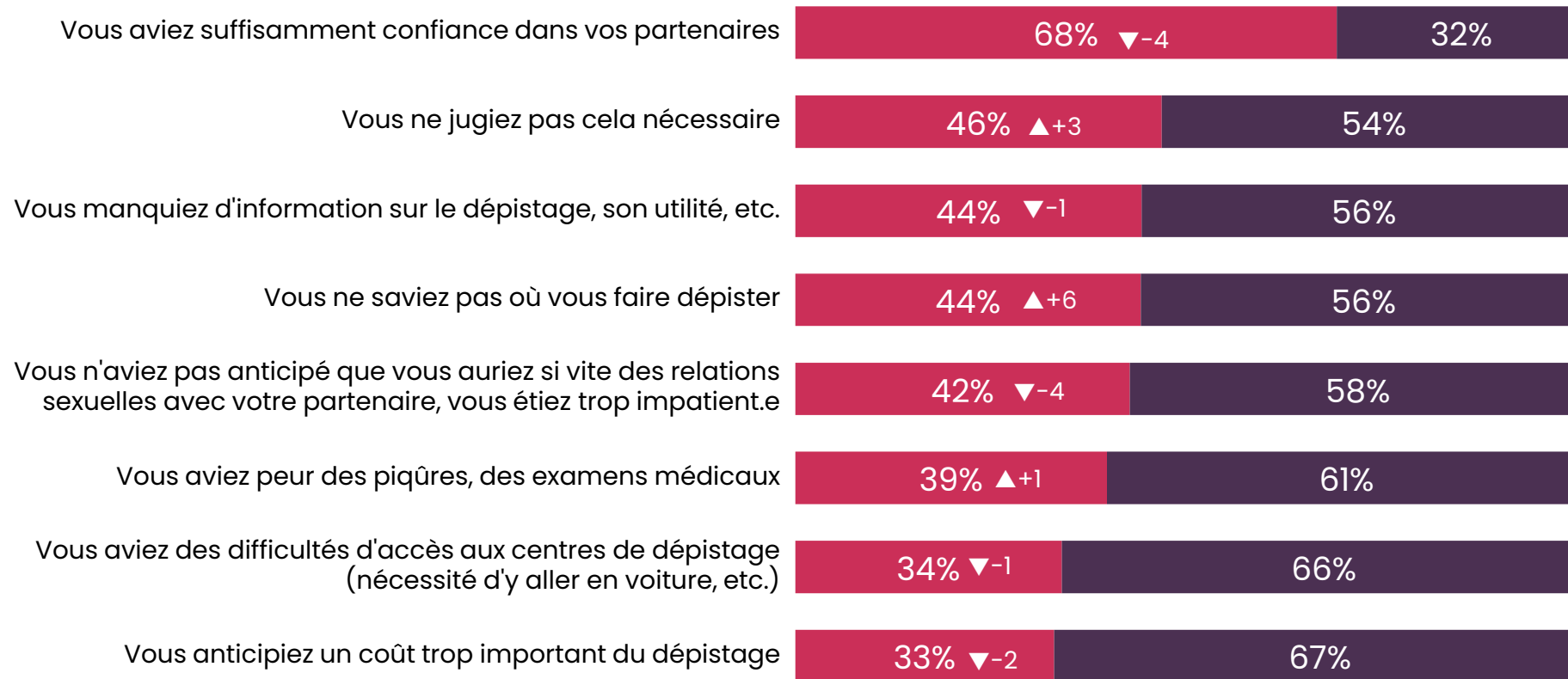
Les raisons de ne pas se faire dépister lors d'un changement de partenaire sexuel



947
jeunes

Q. Lors d'un changement de partenaire sexuel, vous est-il déjà arrivé de ne pas vous faire dépister parce que... ?

Question posée uniquement à ceux qui ont déjà eu des relations sexuelles, soit 63% de l'échantillon.



● Oui

● Non



6

*Les perceptions
associées aux
personnes
séropositives*

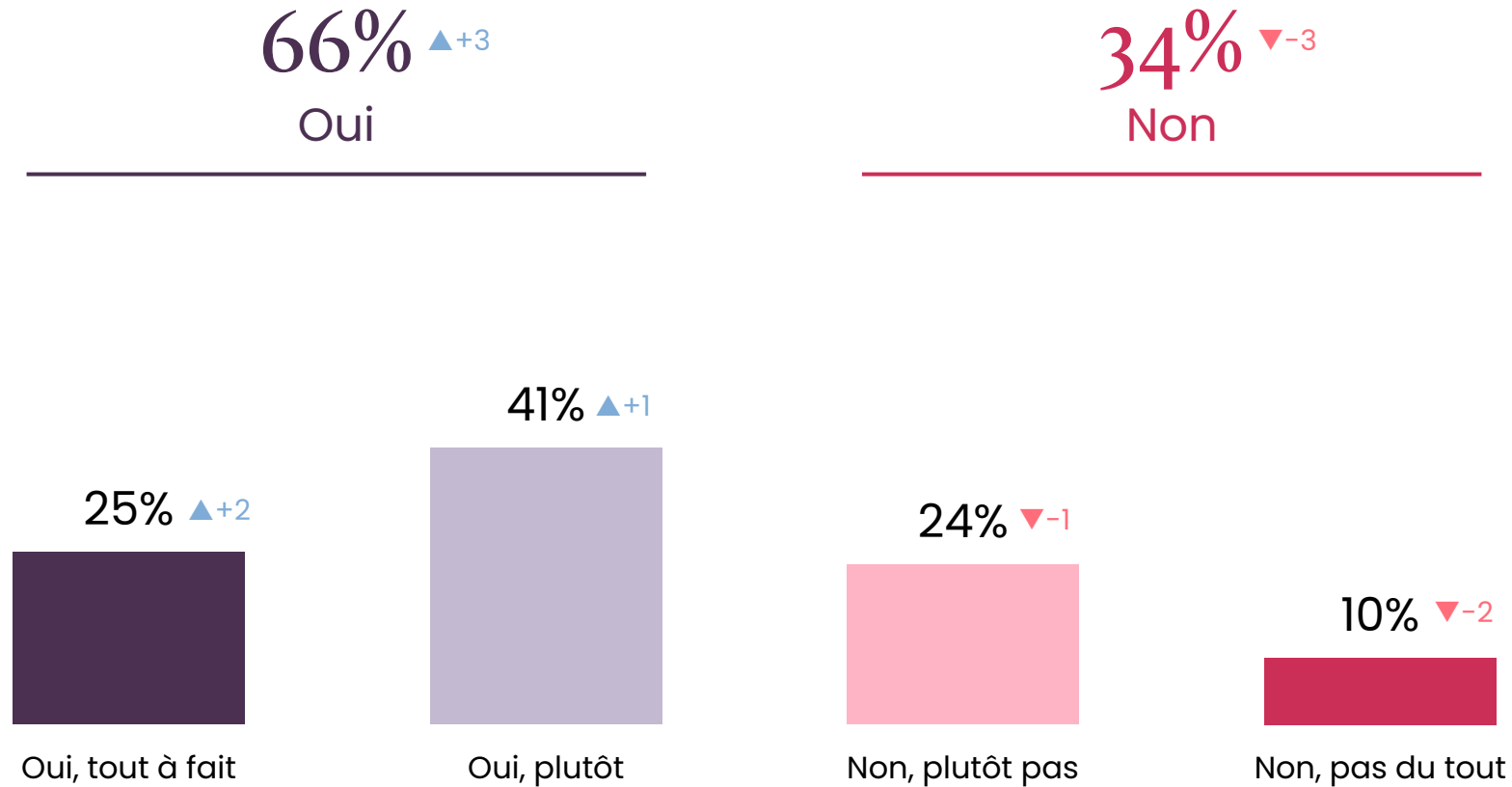


L'importance de la séropositivité dans une relation sentimentale



1516
jeunes

Q. Est-ce que le fait de savoir si une personne est séropositive ou non constitue à vos yeux un critère important pour décider de vous lancer dans une relation sentimentale ?



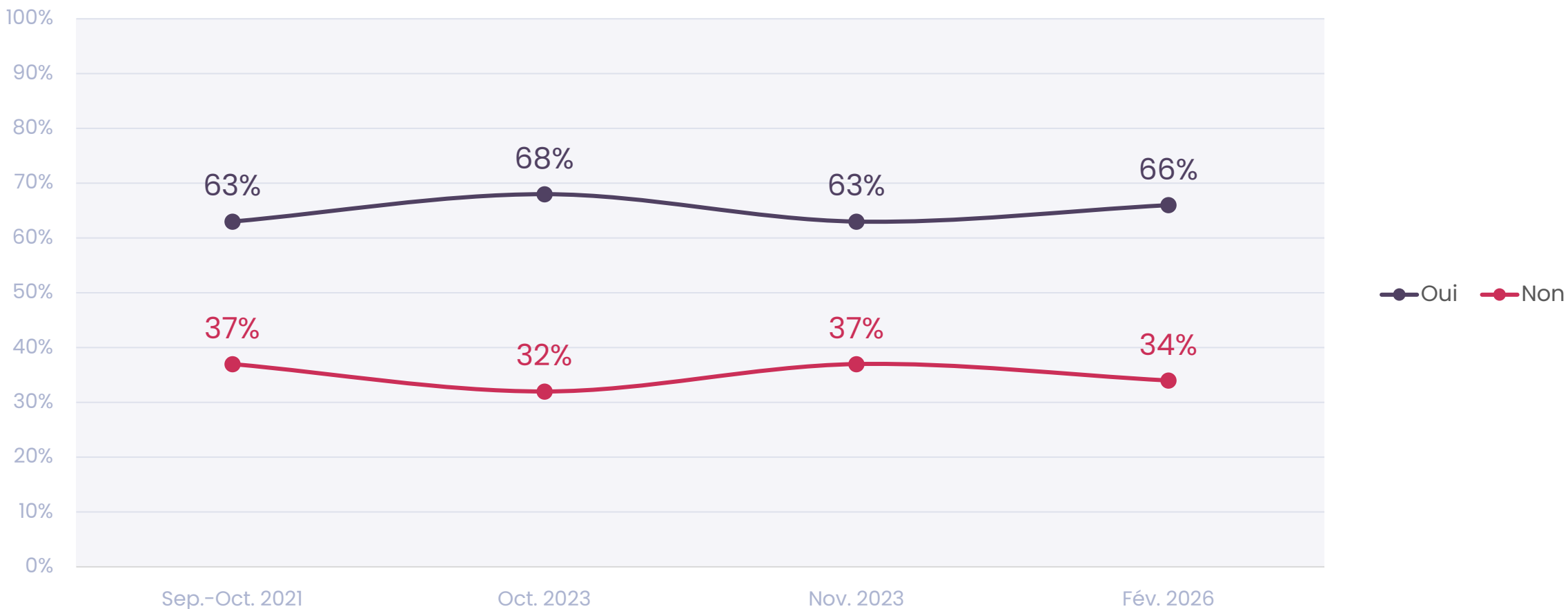


L'importance de la séropositivité dans une relation sentimentale



1516
jeunes

Q. Est-ce que le fait de savoir si une personne est séropositive ou non constitue à vos yeux un critère important pour décider de vous lancer dans une relation sentimentale ?



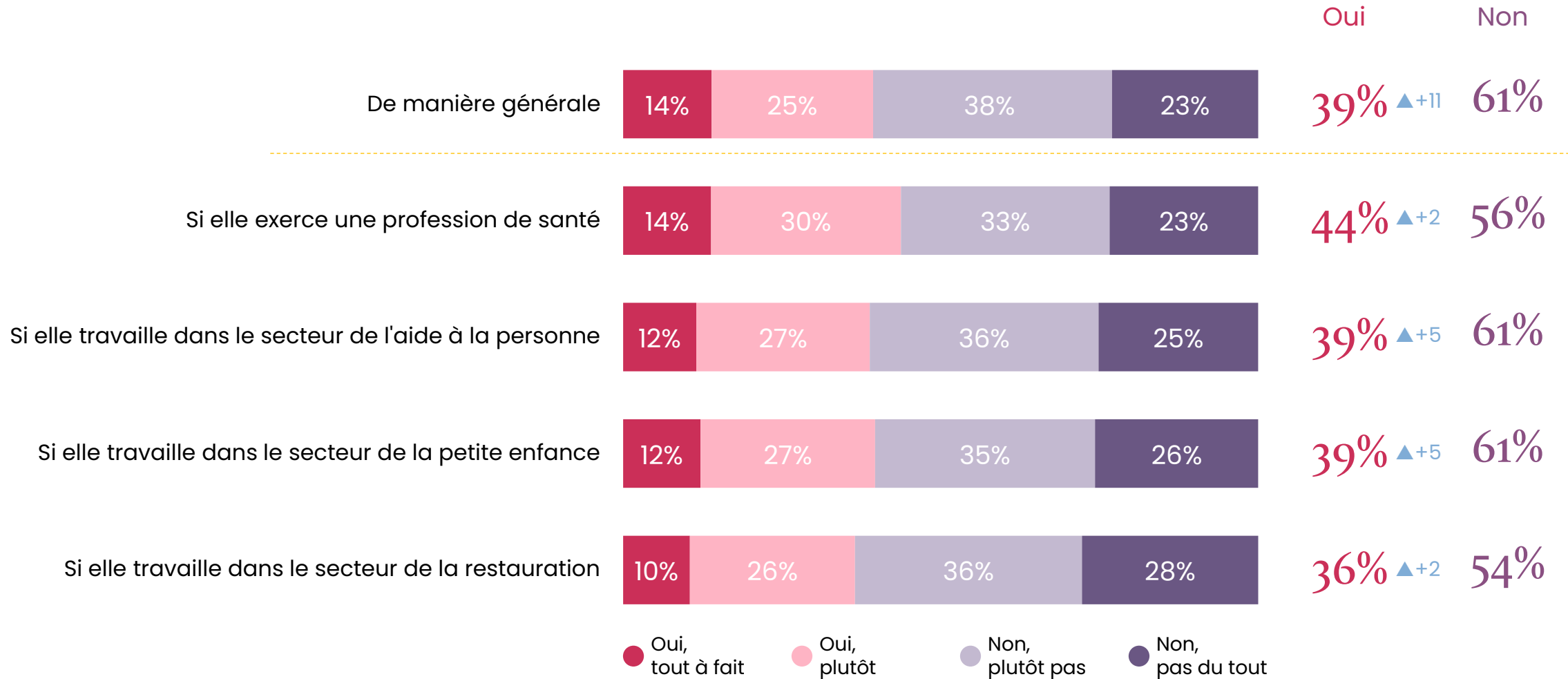


Le danger que représente une personne séropositive pour les autres



1516
jeunes

Q. Pensez-vous qu'une personne séropositive sous traitement peut représenter un danger pour les autres... ?





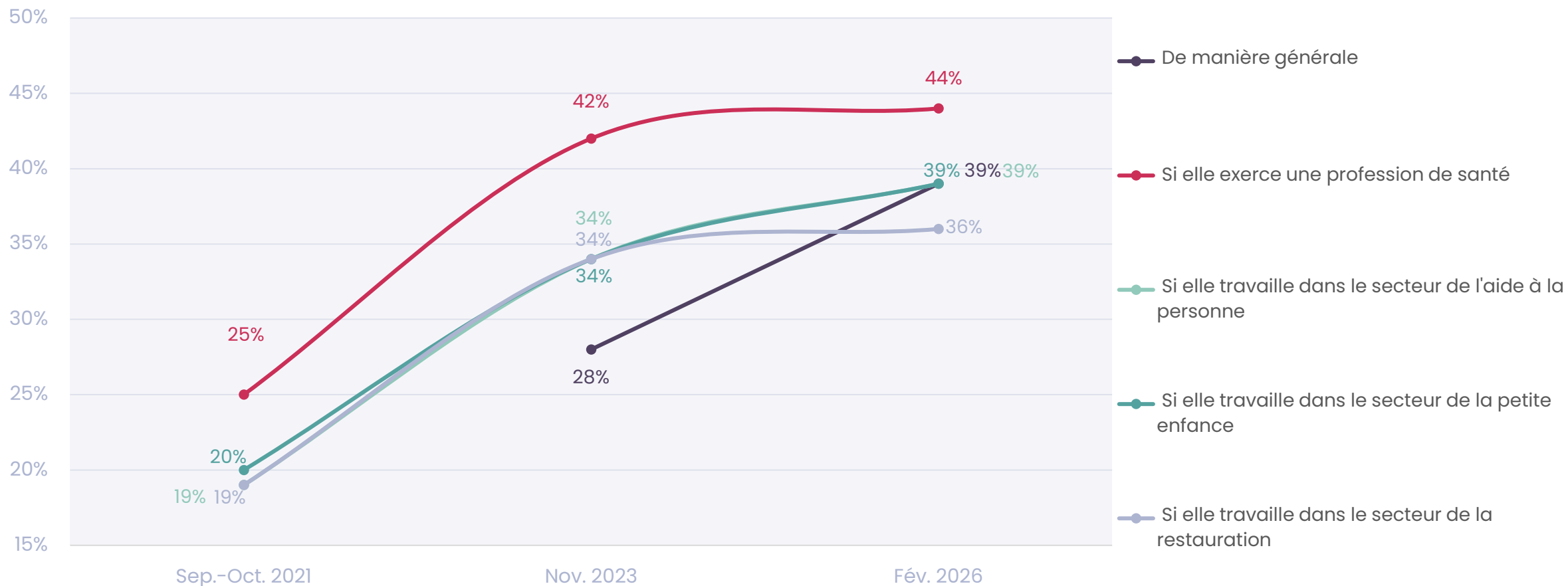
Le danger que représente une personne séropositive pour les autres



1516
jeunes

Q. Pensez-vous qu'une personne séropositive sous traitement peut représenter un danger pour les autres... ?

% Oui





Le niveau de confort face à la proximité avec des personnes séropositives



1516
jeunes

Q. Seriez-vous mal à l'aise si vous appreniez que... ?

58% se déclarent mal à l'aise dans au moins une situation

Oui

Non

La personne qui garde votre ou vos enfants était séropositive



35% ▼-5 65%

Vous partiez en vacances avec une personne séropositive



32% ▲+1 68%

Votre médecin traitant était séropositif



31% ►= 69%

L'un des enseignants de votre ou vos enfant(s) était séropositif



30% ▲+5 70%

L'un(e) de vos collègues ou camarade d'études était séropositif(ve)



29% ►= 71%

Votre meilleur(e) ami(e) était séropositif(ve)



29% ▲+1 71%

Vous fréquentez le même cabinet médical qu'une personne séropositive



27% ▲+3 73%

● Oui, tout à fait ● Oui, plutôt ● Non, plutôt pas ● Non, pas du tout



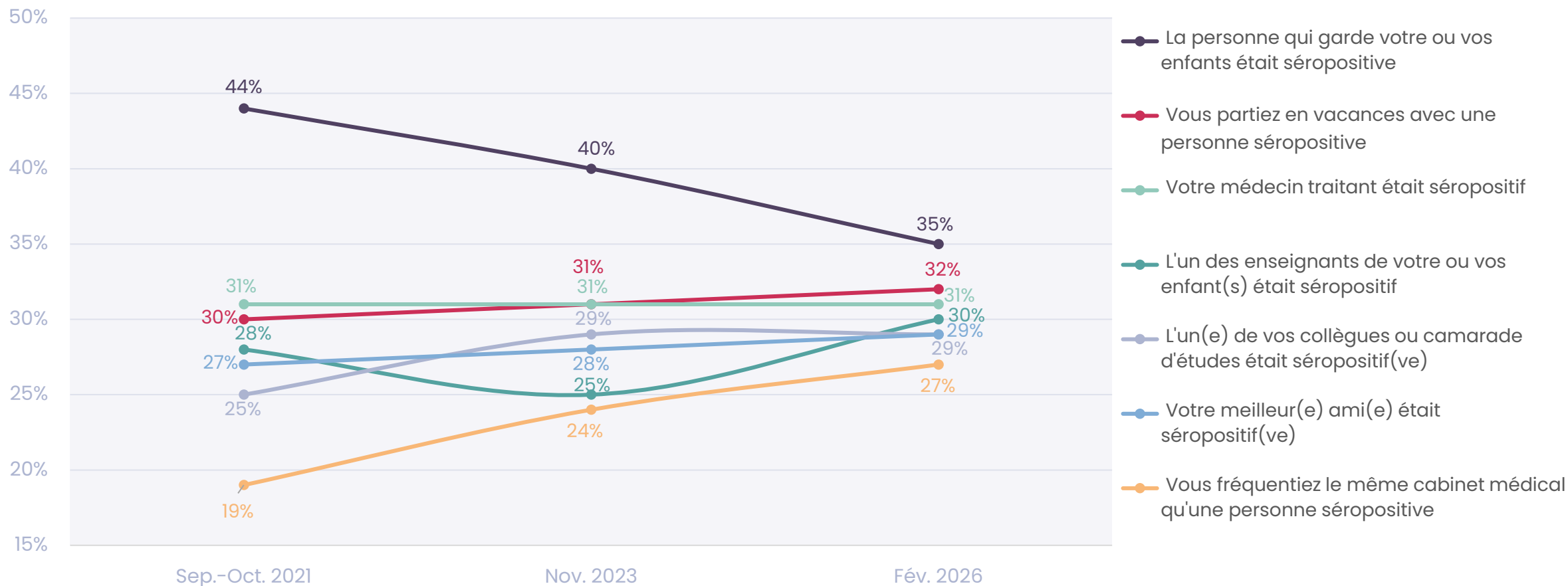
Le niveau de confort face à la proximité avec des personnes séropositives



1516
jeunes

Q. Seriez-vous mal à l'aise si vous appreniez que... ?

% Oui





7

Les *craintes* face à une
possible *progression*
de l'épidémie de
VIH/sida



Les craintes face à une possible progression de l'épidémie de VIH/sida dans un contexte de baisse des financements



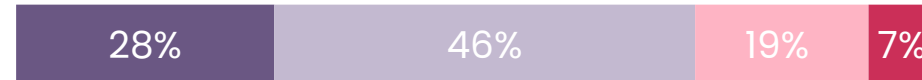
1516
jeunes

Q. Ces derniers mois, des baisses de financements ont touché le secteur associatif, en France comme à l'international, y compris des associations engagées dans la prévention et la lutte contre le VIH/sida.

Dans ce contexte de coupes budgétaires, l'hypothèse d'une progression de l'épidémie de VIH/sida dans les prochaines années...

Nouvelle question

Nécessiterait des actions réelles et immédiates dès aujourd'hui



Oui

Non

74%

26%

Vous inquiète



64%

36%

Vous paraît probable



61%

39%

Risque d'être difficile à contenir



60%

40%

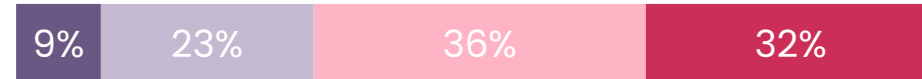
Aurait un impact réel sur votre quotidien



46%

54%

Ne concernerait pas la France



32%

68%

Oui,
tout à fait

Oui,
plutôt

Non,
plutôt pas

Non,
pas du tout



opinionway

Crédits : steven-wright

La synthèse



Principaux enseignements (1/4)

Une vie sexuelle active, avec un recours au préservatif en hausse en cas de partenaires secondaires non réguliers

- Les jeunes de 15 à 24 ans sont une majorité à déclarer avoir une activité sexuelle : six sur dix ont eu au moins un partenaire au cours des 12 derniers mois (60%, +1 point par rapport à 2025). La majorité évoque un partenaire unique (43%, +3 points), tandis que 18% déclarent plusieurs partenaires au cours de l'année écoulée. Lors de ces rapports récents, **une majorité des jeunes déclarent ne pas avoir systématiquement utilisé de préservatif (62%)**. Toutefois, ce score est en baisse de 3 points par rapport à 2025 et constitue le score le plus bas observé depuis la période post-Covid de 2021.
- Actuellement, **près d'un jeune sur deux a un partenaire sexuel régulier** (46%), un score en progression cette année (+11 points). Parmi eux, un sur quatre déclare avoir également un ou plusieurs partenaires non réguliers en parallèle de leur relation principale (25%), une proportion en hausse de 8 points cette année. Lors de rapports avec ces partenaires secondaires, 73% des jeunes ont utilisé un préservatif (+6 points).
- En matière de préservatif, les responsabilités au sein des couples hétérosexuels apparaissent pour la majorité partagées (entre 52% et 66%), mais certaines représentations genrées persistent. Concernant l'achat, **52% estiment que c'est aux hommes et aux femmes d'y penser, mais 34% imputent plutôt la responsabilité aux premiers**. De même, pour le fait d'en avoir sur soi en amont d'un rapport sexuel : **55% jugent que c'est une responsabilité partagée, mais 30% l'attribuent davantage à l'homme**. S'agissant d'inciter au port du préservatif ou du choix de la méthode de contraception, deux jeunes sur trois estiment que cela incombe autant à la femme qu'à l'homme (respectivement 64% et 66%). Les jeunes hommes sont plus nombreux à penser que c'est à eux d'avoir des préservatifs sur eux (35% contre 25% des femmes) ou de lancer le sujet (19% contre 10%).

Un sentiment d'information en léger recul, notamment sur les dispositifs d'urgence

- Trois jeunes sur quatre se sentent suffisamment informés sur le VIH, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention (74%, -2 points vs 2025). Si le sentiment d'information générale reste relativement stable, la connaissance précise des dispositifs existants, elle, recule. **Seul un jeune sur deux se dit bien informé quant à l'existence d'un traitement d'urgence en cas de relation sexuelle non protégée (55%), soit une chute de 11 points par rapport à l'an dernier, et autant concernant l'autotest de dépistage du VIH (55%, -3 points)**. La connaissance des lieux de dépistage reste légèrement plus élevée (63%) et stable (-1 point).
- **38% des 15-24 ans déclarent être allés faire un dépistage du sida dans l'année**, parmi ceux ayant eu des rapports sexuels dans le cours des 12 derniers mois (+2 points).



Principaux enseignements (2/4)

Des connaissances partielles et des idées reçues persistantes associées au VIH / SIDA

- Une large majorité a connaissance **qu'il existe des traitements permettant de continuer à vivre avec le virus du sida** (82%, +3 points). En revanche, leur fonctionnement demeure mal compris : 39% croient savoir qu'il existe un vaccin pour empêcher la transmission du virus (-1 point) et 39% estiment qu'il existe des médicaments pour en guérir (-1 point).
- **Certaines représentations erronées persistent également quant aux populations concernées** : 21% estiment que le sida ne touche que les homosexuels et les toxicomanes, 20% pensent qu'il suffit d'observer attentivement une personne pour savoir si elle est atteinte, et 19% considèrent que le virus ne circule réellement qu'en Afrique. Près d'un jeune sur deux considère qu'il y a en France de moins en moins de contaminations chez les 15-24 ans (48%).
- En ce sens, les jeunes s'estiment relativement épargnés : 31% estiment avoir moins de risques que les autres d'être contaminés (-3 points). Dans le détail, **69% jugent pas ou peu probable de contracter eux-mêmes le virus**. Cette perception est légèrement plus nuancée lorsqu'il s'agit de leur famille proche (64%), de leur entourage plus éloigné (66%) ou de leurs amis (52%).
- La confusion est massive concernant les modes de transmission. **Trois jeunes sur quatre pensent que le virus peut être transmis lors d'un rapport sexuel non protégé avec une personne séropositive sous traitement** (77%). D'autres idées fausses persistent : 39% estiment que le VIH peut se transmettre en embrassant une personne séropositive, 29% en buvant dans son verre, 29% en entrant en contact avec sa transpiration, 27% en partageant une assiette ou 20% en lui serrant simplement la main. **S'asseoir sur des toilettes publiques est également considéré comme une source de transmission du sida par 33% des répondants**.
- Cette méconnaissance s'accompagne de fortes réactions émotionnelles : **neuf jeunes sur dix ressentiraient de la peur s'ils devenaient séropositifs** (90%) et **plus d'un sur deux de la honte** (56%), deux dimensions en augmentation cette année (respectivement +4 points et +5 points).



Principaux enseignements (3/4)

Des perceptions qui restent erronées sur les personnes séropositives

- Ainsi, les craintes à l'égard des personnes séropositives demeurent fortes. De manière générale, **39% des 15-24 ans estiment qu'une personne séropositive sous traitement peut représenter un danger pour les autres**. La crainte est légèrement plus élevée si cette personne exerce dans les métiers de la santé (44%), mais est également présente si elle travaille dans les professions d'aide à la personne (39%), dans le secteur de la petite enfance (39%) ou encore de la restauration (36%).
- Le sentiment à l'égard des personnes séropositives dans son cercle proche est encore aujourd'hui synonyme d'inconfort pour les 15-24 ans : **près de six jeunes sur dix se disent mal à l'aise si une personne de leur entourage était séropositive (58%)**, un score particulièrement élevé chez les jeunes hommes (63%, contre 54% parmi les femmes). Dans le détail, 35% seraient mal à l'aise si la personne gardant leurs enfants était séropositive, et 30% si l'enseignant l'était. Les jeunes évoquent également une gêne à partir en vacances avec une personne séropositive (32%), à travailler avec un collègue concerné (29%) ou à apprendre que leur meilleur ami l'est (29%). Le corps médical n'est pas épargné : 31% se déclarent mal à l'aise à l'idée que leur médecin traitant soit séropositif et 27% de devoir fréquenter le même cabinet qu'une personne séropositive.
- **De manière plus intime, deux jeunes sur trois considèrent que le fait de savoir si une personne est séropositive constitue un critère important dans la décision de s'engager dans une relation sentimentale (66%)** peu importe leur sexe ou âge.



Principaux enseignements (4/4)

- **Des connaissances partielles sur les infections sexuellement transmissibles (IST)**
- Plus de **deux jeunes sur trois se sentent bien informés concernant les infections sexuellement transmissibles autres que le VIH/sida** (68%, +1 point). Toutefois, parmi eux, le sentiment d'être *très bien informé* chute de 8 points cette année (passant de 22% en 2025 à 14% cette année). Ainsi, en dépit d'une information majoritairement partagée, les connaissances s'avèrent de plus en plus imprécises.
- **Parmi les idées fausses qui circulent encore, celle selon laquelle les IST ne touchent que les personnes très actives sexuellement** (39%). Un jeune sur trois considère également que les filles sont davantage concernées que les garçons (36%), une perception plus répandue chez les jeunes hommes (39%) que chez les jeunes femmes (33%)
- **Le sentiment d'être épargné soi-même est important** : 39% croient savoir qu'il y a en France de moins en moins de contaminations d'IST chez les 15-24 ans et **un tiers des jeunes estime avoir moins de risques que les autres d'être contaminé par une IST** (32%). Au cours des douze derniers mois, un jeune de 15 à 24 ans sur quatre a réalisé un dépistage d'IST (27%), un score stable (-2 points).
- **Les freins au dépistage (VIH ou IST) lors d'un changement de partenaire sexuel restent nombreux. 68% des jeunes ayant eu des rapports sexuels ont déjà fait l'impasse sur le dépistage parce qu'ils estimaient avoir suffisamment confiance en leur nouveau partenaire.** Près d'un jeune sur deux ne jugeait pas cela nécessaire (46%), manquait d'information sur le dépistage (44%) ou ne savait pas où effectuer la démarche (44%). **42% déclarent avoir été trop impatientes.** Enfin, plus d'un sur trois mentionne des craintes liées aux examens médicaux (peur des piqûres 39%), des difficultés de mobilité (34%) ou des raisons financières (33%).

Malgré un niveau d'information inégal, et pour certains aspects en baisse, les 15-24 ans se déclarent concernés par le sujet. Dans un contexte de baisse des financements touchant le secteur associatif, en France comme à l'international, y compris les associations engagées dans la prévention et la lutte contre le VIH/sida, **74% estiment qu'une progression de l'épidémie dans les prochaines années nécessiterait des actions réelles et immédiates dès aujourd'hui. 64% se disent inquiets face à cette perspective**, et dans les mêmes proportions jugent cette évolution probable (61%) et difficile à contenir (60%). Les jeunes Français se sentent directement concernés : seuls 32% considèrent que l'Hexagone serait épargné et **46% estiment qu'une telle situation aurait un impact sur leur quotidien.**



Les annexes

opinionway

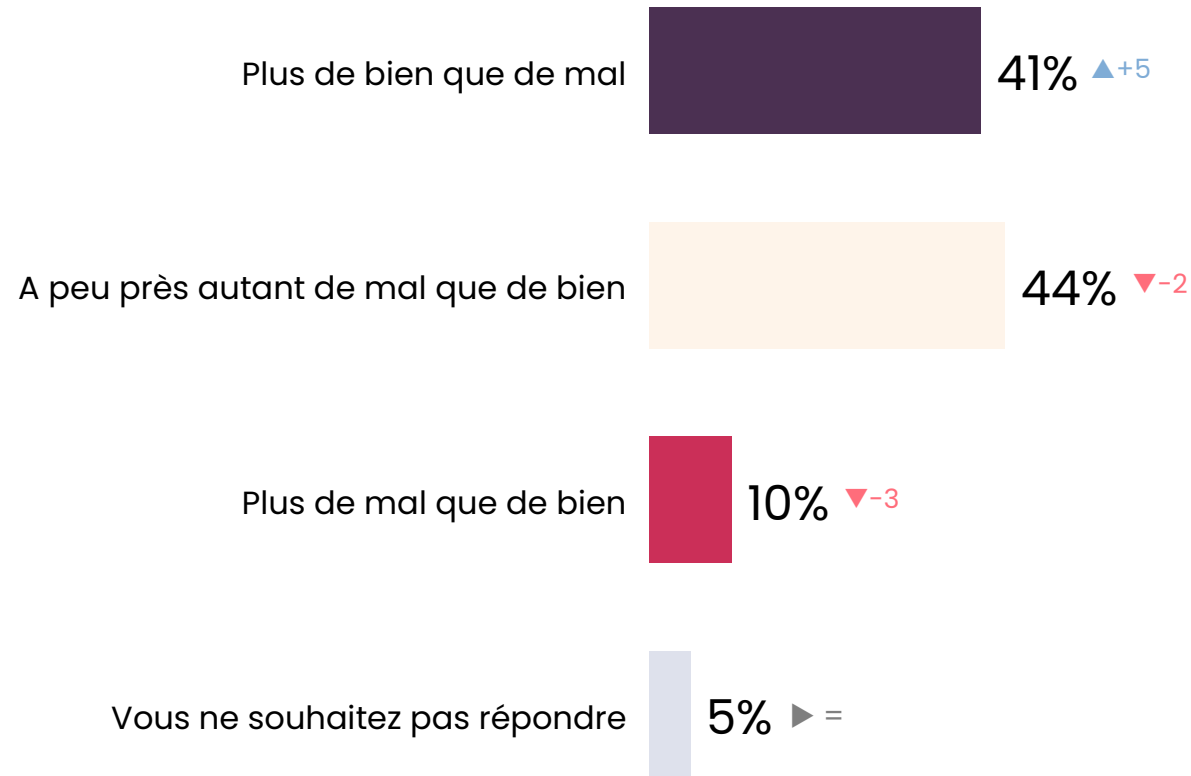


Le jugement sur l'apport de la science à l'homme



1516
jeunes

Q. D'une manière générale, avez-vous l'impression que la science apporte à l'homme plus de bien que de mal, plus de mal que de bien ou à peu près autant de mal que de bien ?



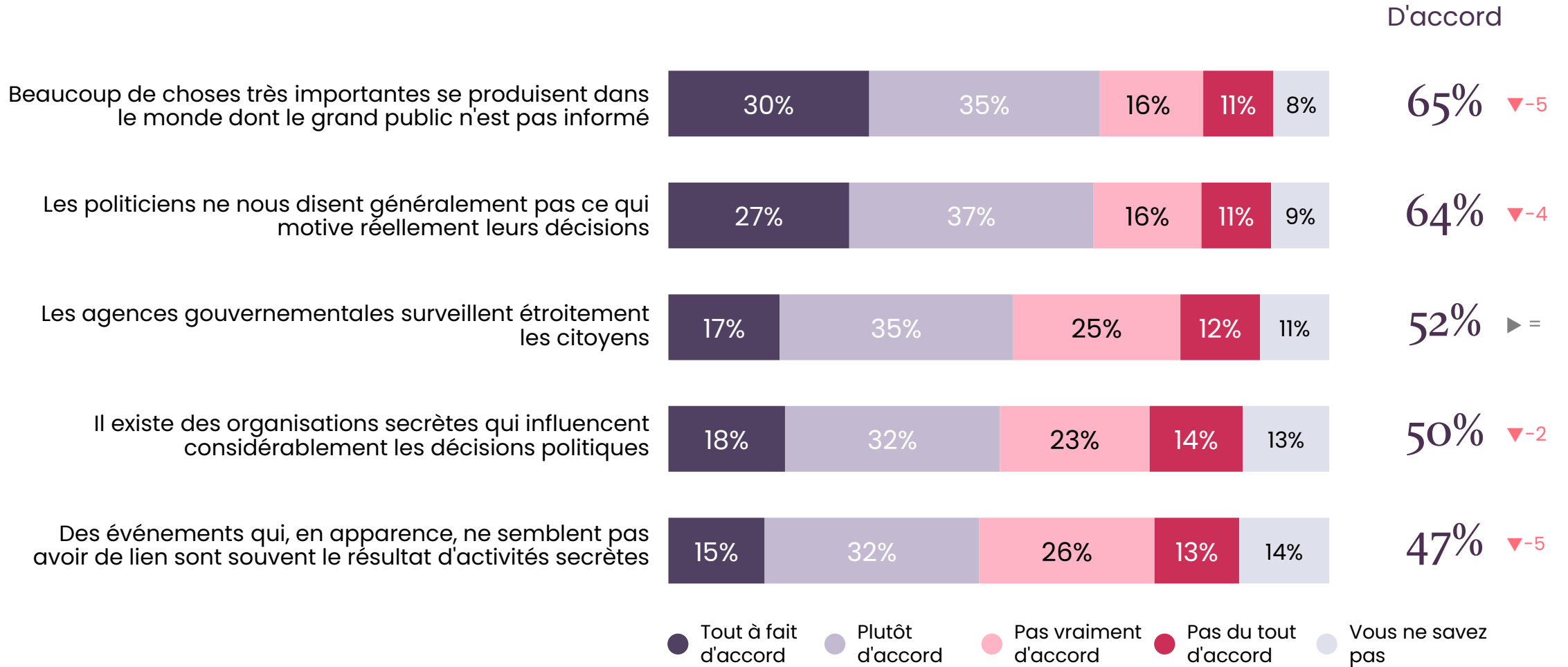


La perméabilité aux théories complotistes (échelle de Bruder)



1516
jeunes

Q. Pour chacune des phrases suivantes, indiquez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, pas vraiment d'accord ou pas du tout d'accord ?



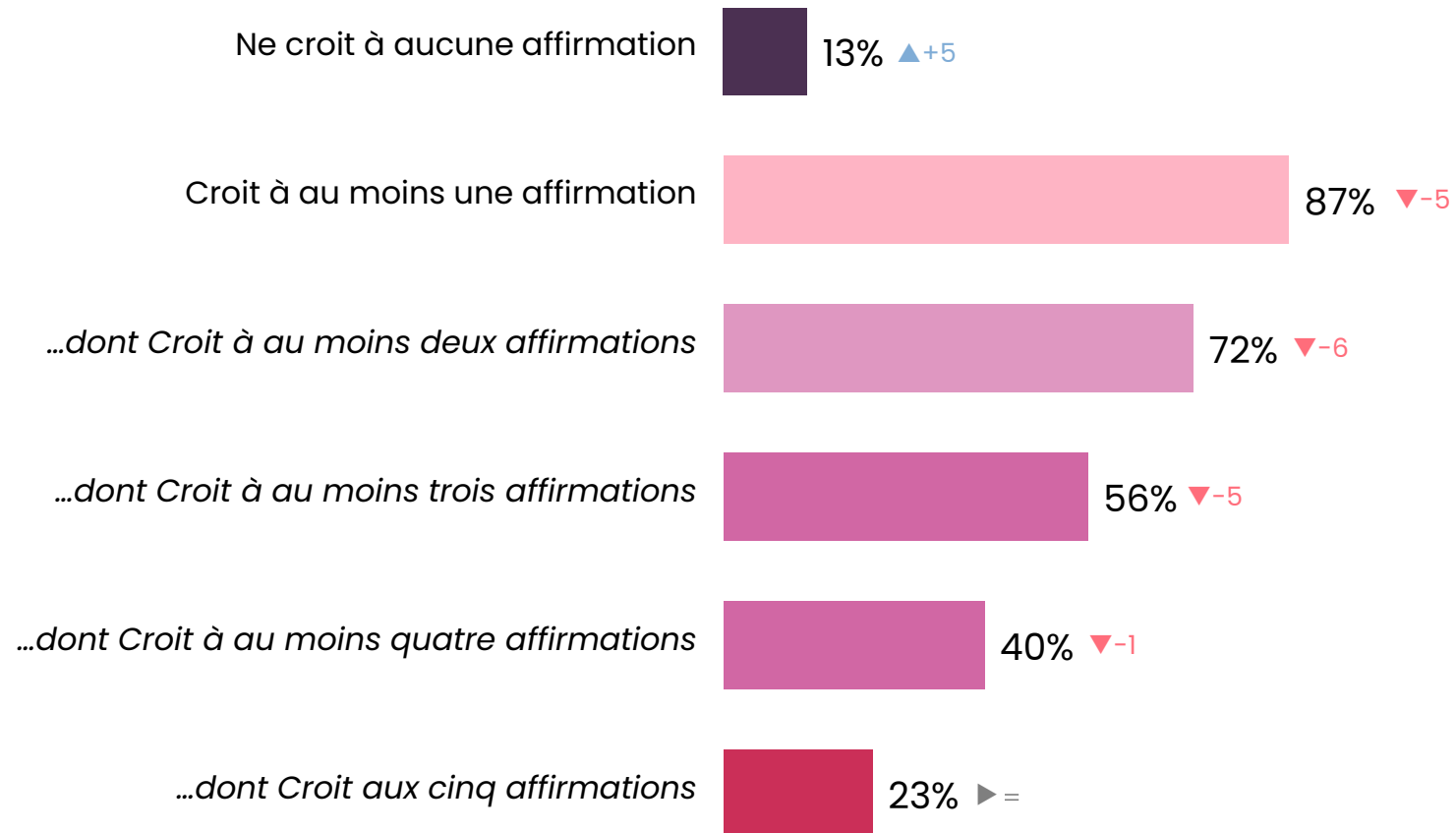


La perméabilité aux théories complotistes (échelle de Bruder)



1516
jeunes

Q. Pour chacune des phrases suivantes, indiquez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, pas vraiment d'accord ou pas du tout d'accord ?



opinionway

PARIS • BORDEAUX • VARSOVIE • CASABLANCA • ABIDJAN

Fondé en 2000 sur cette idée radicalement innovante pour l'époque, OpinionWay a été précurseur dans le renouvellement des pratiques de la profession des études marketing et d'opinion.

Forte d'une croissance continue depuis sa création, l'entreprise n'a eu de cesse de s'ouvrir vers de nouveaux horizons pour mieux adresser toutes les problématiques marketing et sociétales, en intégrant à ses méthodologies le Social Média Intelligence, l'exploitation de la smart data, les dynamiques créatives de co-construction, les approches communautaires et le storytelling.

Aujourd'hui OpinionWay poursuit sa dynamique de croissance en s'implantant géographiquement sur des zones à fort potentiel que sont l'Europe de l'Est et l'Afrique.

C'est la mission qui anime les collaborateurs d'OpinionWay et qui fonde la relation qu'ils tissent avec leurs clients.

Le plaisir ressenti à apporter les réponses aux questions qu'ils se posent, à réduire l'incertitude sur les décisions à prendre, à tracker les insights pertinents et à co-construire les solutions d'avenir, nourrit tous les projets sur lesquels ils interviennent.

Cet enthousiasme associé à un véritable goût pour l'innovation et la transmission expliquent que nos clients expriment une haute satisfaction après chaque collaboration – 8,9/10, et un fort taux de recommandation – 3,88/4.

Le plaisir, l'engagement et la stimulation intellectuelle sont les trois mantras de nos interventions.

Restons *connectés* !



Recevez chaque semaine nos derniers résultats d'études dans votre boîte mail en vous abonnant à notre newsletter !

Je m'abonne

Vos contacts OpinionWay

Eléonore Quarré

Responsable des études Société
Pôle Opinion

Tel. +33 1 81 81 83 00
equarre@opinion-way.com

Lisa Corbineau

Cheffe de projets
Pôle opinion

Tel: 01 81 81 83 00
lcorbineau@opinion-way.com

esomar

Corporate 2026

